

Ed.

...

...

...

...

1/2 =

Rev. William A. Kimball
from his friend

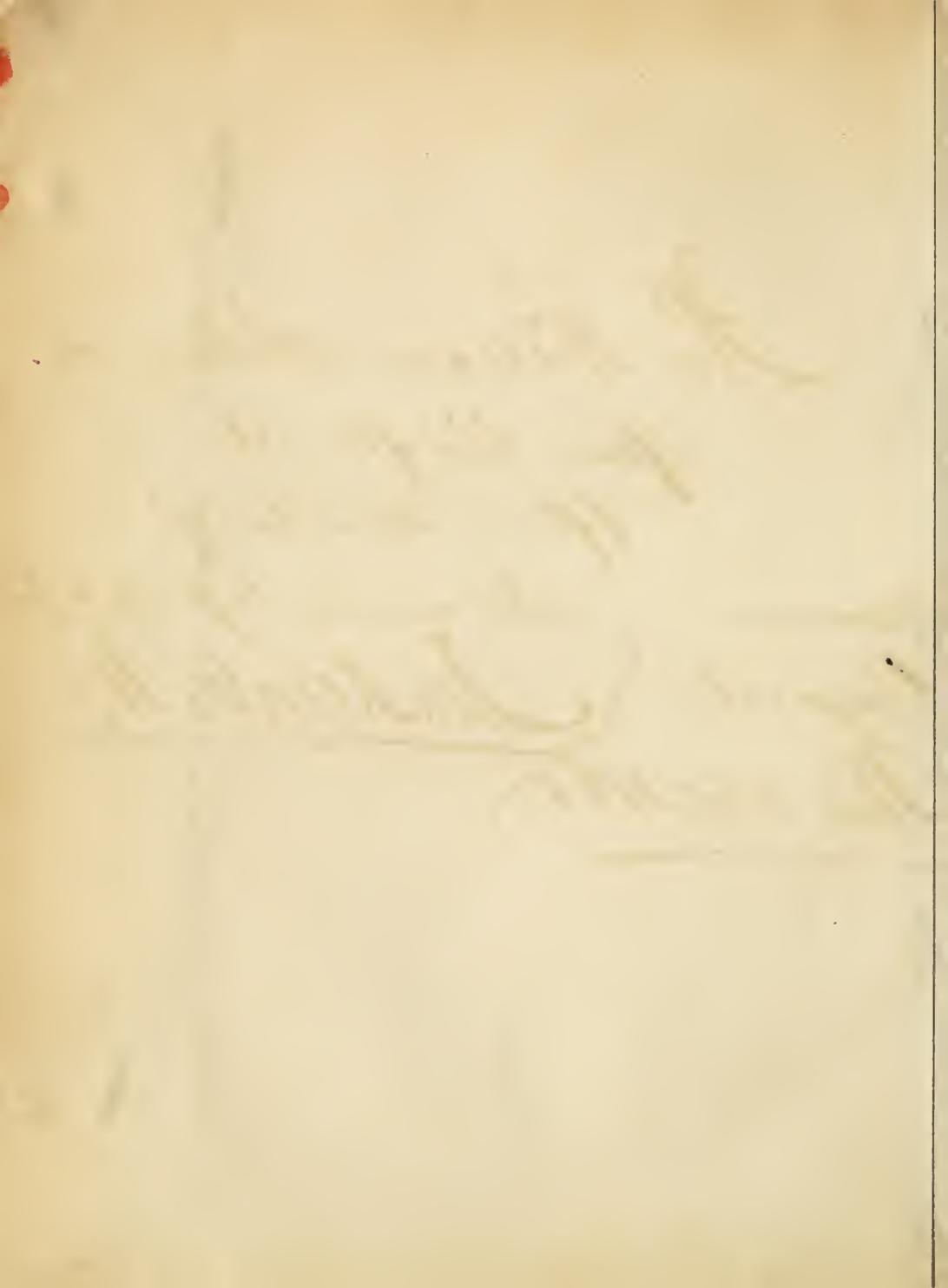
Fellow member of the
Delaware Association

In Memoriam

Claymont

W. Kimball

June 25th 1868

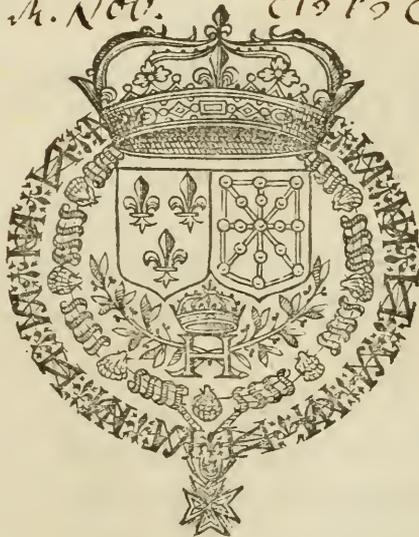


CEREMONIES

OBSERVEES AV
SACRE ET CORONEMENT
DV TRES-CHRESTIEN ET TRES-
valeuroux HENRY III. Roy de France &
de Nauarre.

*Ensemble en la reception de l'Ordre du S. Esprit en l'Eglise de
CHARTRES, és XXVII. & XXVIII^e iours du
mois de Feurier, M. D. XCIIII.*

HELAND. A. NOV. 1577 CXXXVI.



A PARIS,
Chez I AMET METTAYER, & PIERRE L'HVILLIER
Imprimeurs & Libraires ordinaires du Roy.

M. D. XCIIII.
Avec privilege de sa Maiesié.



AV ROY.



SIRE,

Vostre Sacre & Couronnement ont apporté tel fruit à la France, que les plus obstinez de ceux qui s'estoient temerairement reuoltez de vostre obeissance, s'y sont volontairemēt reduicts, ayans en cognoissance de vostre droicte intention, & faict plus que suffisante espreuue de vostre naïsue bonté, douceur, & clemence.

L'estouissance publique en a esté telle, que l'on ne peut dire qui en a receu plus de contentement, ou vous,

SIRE, d'auoir eu occasion d'egalement les embrasser comme vos propres & naturels subiects, en seuelissant par oubliance perpetuelle les offenses faites à vostre Royale dignité, ou à eux, de se voir par vostre sage conduite affranchis de l'intolerable ioug des estrangers, qui ne tendoient

EPISTRE AV ROY.

qu'à les obstiner & roidir à la ruine de leur propre patrie.

Ayans eu ce bon heur & honneur que cet acte si solemnel, & serieux se soit passé en ceste vostre Eglise par nostre ministere, de lors pour en cōsacrer la tres-heureuse iournee a l'eternelle memoire de la posterité, et l'exciter tāt à celebrer vos louables actions & louanges immortelles, que remarquer vostre regne cōme un regne comblé de toute prosperité, en dressasmes le present recueil, qu'auōs tousiours differé de vous presenter à cause de vos continuelles sacrees occupations, & mettre en lumiere iusques à present.

Il vous plaira,

SIRE, (qui estes le principal tesmoin de ce qui s'y est faict) l'auoir pour agreable, n'estans de nostre part poussé que de sainte & religieuse affection enuers vostre Maiesté, que Dieu vueille à iamais conseruer saine, sauue, & heureuse. De vostre ville de Chartres, ce vingt-cinquiesme Mars 1594.

Vostre tres-humble, tres-obeissant & tres-fidele Orateur, subiect & seruiteur,

N. DE THOU, E. DE CHARTRES.



*AV REVEREND EVESQUE
DE CHARTRES, MESSIRE
NICOLAS DE THOR.*

Dieu a choisi ta main pour sacrer vn grand Roy,
Ta voix pour le benir, ta plume pour escrire
Ce que tes yeux ont veu : tesmoins qui donnent foy
Certaine à ton Discours, pour le croire & le lire.

NICOLAS PERROT, Conseiller au
Parlement de Paris.

VERS ANACREONTIQUES.



*Heureux Evêque Chartrain,
Qui dignement paroissant
Sur les Prelats de ton temps
En bon sçavoir & en mœurs,
As encor eu ce grand heur
D'avoir touché de tes mains
Le chef sacré de ton Roy,
Vn Roy le plus accompli
Qu'aucun de ses devanciers.
Heureuses mains qui l'ont oingt
De l'huyle sainte des Cieux,
Que l'Ange mesme apporta
Au grand Prélat Tourangeois,
Pour prompt remede à son mal.*

Heureuse voix qui perça
Le ciel de vœux solempnels
Au Sacre d'un si grand Roy,
Et d'hymnes & d'oraisons
Fit haultement retentir
L'auguste temple voulté.

Mais plus heureux ton esprit,
Qui doctement a décrit
Sur vn papier eternal,
Mystere grand & parfait,
Tel, qu'il ne s'est iamais fait
Si grand miracle à noz yeux
De nostre temps, ny des vieux.

DE THOV, de qui la grandeur
S'augmentera de tant d'heur:
Meshuy ne crain que ton loz
Dessous la tombe soit cloz:
Car ton labeur ne mourra:
Ains pour iamais demourra
Pour formulaire des loix
Dont on couronne les Roys:
Durable contre les ans
Maugré l'orage des vents:
Et monstrera ta vertu
A ceux qui veoir ne l'ont pu:
Ioignant à l'heur de ton nom
L'honneur Royal de BOVRBON.

N. RAPIN.



CEREMONIES OBSERVEES
AV SACRE ET CORONEMENT
DU TRES-CHRESTIEN ROY
HENRY DE BOURBON.



A PRES le lamentable decez du tres debonnaire Roy Henry de Valois III. de ce nom (duquel la memoire soit en perpetuelle benediction) la Royale Corone de cet Estat escheut à HENRY DE BOURBON, estât chef de la sacree tige de S. Loys, à laquelle par l'immuable disposition de la Loy Salique en l'establissement de la Royauté, elle est de temps immemorial affectee. Nul est aussi de sain iugement, qui outre son droict successif, ne l'en estime tresdigne, voire de gouverner l'Vniuers pour ses heroïques & rares vertus royales.

A l'instant il fut conseillè de se faire sacrer à l'imitation de ses predecesseurs pour marque de la souueraine puissance que Dieu luy a mise en main sur ses subiects.

Encor qu'il peust estre retenu par quelques scru-

Ceremonies obseruees au Sacre

Ad Epes.

2.

pules imprimez en sa conscience dès sa tendre ieu-
nesse: toutefois Dieu (du don duquel procede la
& au preallable se rendre capable de l'instruction
de son salut & syncere conuersion.

Pour en receuoir l'acte, leuer les censures qu'il
pourroit auoir encouru, & canoniquement l'ab-
soudre, fut de l'expresse commission des Prelats as-
semblez à ceste fin, député le Reuerendissime Ar-
cheuesque de Bourges & grand Aumosnier de Frã-
ce, Messire Regnaut de Beaune, auquel les Reli-
gieux de S. Denis (le siege Abbatial vacant) accom-
moderent leur territoire exempt de l'ordinaire iu-
risdiction Episcopale.

Forme y obseruee.

Le xxv^e de Iuillet 1593. le Roy ayãt esté au preal-
lable competamment instruiçt par gens doctes &
de saincte cõuersation sur aucuns points de la Reli-
giõ Catholique desquels il desiroit estre esclairey,
vint en l'Eglise de S. Denis premier Apostre de la
France, & comme à la veüe & sur les Sepulcres de
ses tres-religieux & tres-deuots ancestres zelateurs
sur tous autres Princes de l'honneur & vray cult de
Dieu, se prosterna à genoux au deuant dudit Ar-
cheuesque à la principale entree de ladiçte Eglise,
& publiquement fit en toute humilité les submis-
sions

sions à ce requises par les saincts Decrets, & en la forme y prescrite selon le contenu au pontificat Romain.

Ayant baillé audiect Archeuesque par escrit sa profession tât de la foy Catholique que de l'obeissance filiale promise à l'Eglise, y fut par luy solennellement reintegré en esprit de douceur & moderation chrestienne, avec gracieuses remonstrances & feruentes prieres.

Ce faiect ouyt la Messe, & assista tres-deuotemēt au seruice ordinaire de ce iour, donnant euident tesmoignage de sa vraye foy & non simulee.

A ce voir faire estoient presens plusieurs Princes, Officiers principaux de la Coróne, Magistrats des Cours souueraines, & infinie noblesse.

Le peuple y afflua de toutes parts rauy & transporté de ioye indicible, & par sa plausible acclamation rendit ample tesmoignage de l'esperance qu'il auoit conceuë de recueillir en brief par la restauration de la religion Catholique, Apostolique & Romaine le gratieux fruiect tant desiré du restablissement de la tranquillité publique: & ja se veit vne partie de ceux qui s'en estoient detraquez, voire iusques aux plus obstinez y retourner volontairement. Ce que l'on se promettoit du reste retenu par simple honte, ou seule crainte d'estre blasmez de legereté.

Ceremonies obseruees au Sacre

Lesdicts Prelats en aduertirēt auffi tost le S. Pere, avec tres-humble priere de le prendre en bonne part, comme fait non par entreprise sur la supreme autorité & preeminence: mais pour ne tirer en longueur ladicte conuersion à la confusion de toutes choses diuines & humaines, & euident peril de l'ame du Roy iournellement exposé au danger de sa vie entre les armes, qui est excuse iuste & approuuee de droict. Ioinct que la recognoissance du pecheur, n'est autre chose que vraye profession de se vouloir amáder, & que les graces du S. Esprit ne sont iamais lentes & tardiues, ains operent soudainement en toute efficace, ainsi que S. Paul en vn clin d'œil deuint grand deffenseur de l'Eglise, qu'il auoit au parauant opprimee à toute outrance, partant conuenoit les embrasser promptement, outre plusieurs autres iustes & raisonnables considerations contenues en leurs remonstrances qui n'estoient à mespriser.

*c. de cetero
de sentē. ex-
communi.*

Act. 9.

Deliberation prise par le Roy de se faire sacrer à Chartres.

Comme le Roy desiroit se conformer aux loüables coustumes de ce Royaume, & suiuant icelles estre sacré à Rheims, les rebelles occupans la ville persisterent en leur opiniastrété sans compassion des malheurs que la continuation des guerres ciui-

les coustumierement apporte, & le diuertirent de sa droicte intention.

Pour ce estant informé qu'il pouuoit licitemēt, & non sans exemple de ses predecesseurs se faire sacrer ailleurs n'estant precisément astrainct de recevoir la sainte Onction en l'Eglise de Rheims, ny par les mains de l'Archeuesque du lieu pour les raisons à plain deduites par Yuo Euesque de Chartres Yuo carn. Epi. 70. au Sacre du Roy Loys le Gros faict à Orleans par l'Archeuesque de Sens & ses suffragās en l'an 1108. il choisit sur toutes autres Eglises, celle de Chartres.

Raisons pour lesquelles il fit ce choix.

Il fut meū à ce faire pour la peculiere deuotion que ses ancestres Ducs de Vendomois (comme Diocesains & principaux parroissiens) y auoient tousiours porté, & de tout temps eu peculier Archidiacre pour la direction spirituelle de leur païs, avec chapelle propre, seruice diuin, & obits annuellement faicts en ladite Eglise de Chartres à leur intention au lendemain des cinq festes de nostre Dame, de laquelle, & de son Eglise le tres-deuot Prince Loys de Bourbon s'ordonna homme de sa personne en l'an 1413. Et aussi que le specieux Temple qui s'y voit est le plus anciē de la Chrestieté, ayant esté construit en son honneur & sous son inuocation auant l'incarnation du verbe eternel: & que

Ceremonies obseruees au Sacre

Clouis premier Roy Chrestien estant en volonté de se faire baptizer y fut solemnellement catechisé par Sainct Soleine lors Euesque du lieu, comme se recueille en sa legende recitee és Eglises du Diocese au iour de sa feste escheant annuellement le xxiiij. de Septembre.

*Preparatifs de ce qu'estoit requis au Chœur de
ladite Eglise, pour les Ceremonies
accoustumees estre obseruees és
Sacres des Roys.*

Auant l'arriuee de sa Maiesté à Chartres, on fit en toute diligence lesdicts preparatifs.

Premierement le Chœur fut paré & tendu de tres-riche tapisserie, & mise vne chaise deuant le grand Autel pour l'Euesque qui officeroit.

Vis à vis de ladicte chaise enuiron neuf ou dix pieds en arriere, fut dressé vn haut dais esleué de demy pied, & deux toises & demie en quarré couuert de tapis de soye, & posee dessus vne autre chaise tres-riche, avec vn dais & ciel de tres-excellente broderie.

Entre lesdites chaises estoit vn apuy d'Oratoire, couuert d'vn drap de toille d'argent, damassée à feuillages rouges, & deux carreaux de mesme, dont l'vn & le plus bas estoit de longueur d'enuiron cinq quartiers, pour seruir à sa Maiesté & à l'Euesque of-

ficiant, lors qu'il conuiedroit se prosterner durant le chant de la Letanie.

Derriere la chaise preparee pour le Roy fut dressée vne escabelle couuerte de satin bleu, semée de fleurs de Lys d'or pour faire seoir celuy qui representeroit Monsieur le Connestable.

Enuiron trois pieds plus arriere fut posée vne autre escabelle paree comme la precedente pour Monsieur le Chancelier.

Plus arriere enuiron trois pieds fut mise vne selle couuerte de mesme pour Messieurs les Grands-maistre, Chambellam & premier Gentilhomme de la chambre qui deuoient seoir ensemble.

A la dextre dudict Autel fut preparee vne grâde forme couuerte de tapis pour Messieurs les Pairs Ecclesiastiques, & vne autre derriere eux pour les Prelats n'estans occupez au ministere du Sacre.

En mesme endroiect estoit vn autre banc tant pour Messieurs du Conseil d'Etat de robe lógue, que pour Messieurs les Presidents & Conseillers du Parlement de Paris transferé pour les troubles à Tours, & qui estoient mandez par le Roy pour assister à ceste ceremonie.

Le lieu de la grande chaise pontificale fut reserué pour Messieurs les Secretaires d'Etat.

Au costé fenestre dudict Autel fut aussi paree vne longue selle pour Messieurs les Pairs Laiz.

Ceremonies obseruees au Sacre

Derriere eux en fut mise vne autre pour Messieurs les Ambassadeurs.

Outre ce vn pauillon pour ouyr le Roy en confession auriculaire.

Au mesme rang l'on dressa vn banc pour les Seigneurs qui seroient deputez à receuoir la Corone Royale, & descharger le Roy de son sceptre & main de iustice, tant à l'offrande, qu'à la Communion, & toutesfois que requis seroit.

Vers le Iubé derriere ledict banc furent mis autres sieges pour Messieurs les Cheualiers du S. Esprit, & autres Seigneurs tant des affaires que du Conseil.

Outre ce furent dressés eschaffauts à l'entour du dedans du chœur, avec quatre grands escaliers de bois pour y monter par dehors.

Le plus prochain de la main dextre fut reserué pour mesdames les Princesses, Dames de la Cour, & Damoiselles de leur suite, ensemble pour les Cheualiers de l'Ordre, Capitaines, Gentils-hōmes de la chambre, & Gentils-hommes seruants: & au mesme costé pour Messieurs du grand Conseil & des Finances.

Et au costé fenestre pour les notables personnes, auxquels seroit donnee entree par Messieurs les Capitaines des gardes, & maistres des Ceremonies.

Les galleries du chœur & de la nef furent delais-

fees à ceux qui y pourroient trouuer place par la licence de ceux qui les auoient en garde.

Au pulpitre & iubé du chœur au deffous du Crucifix fut dressé le Throsne Royal en la façon qui ensuyt.

Forme du Throsne Royal.

Au milieu dudiect pulpitre fut faite vne plate-forme de sept à huit pieds de long, & de cinq de large en laquelle on montoit dudiect pulpitre par quatre marches.

Sur ceste plate-forme fut posee la chaise du Roy, en telle sorte, que luy estant assis pouuoit estre veu depuis l'estomach en haut par ceux qui seroient en chœur, & depuis la ceinture par ceux qui seroient en la nef de l'Église.

Au dessus y auoit vn dais de veloux violet semé de fleurs de Lys d'or.

Au deuant ladiecte chaise fut mis vn appuy d'Oratoire au deffous duquel & sur le plan dudiect pulpitre fut preparee vne selle pour celuy qui tiendroit le lieu de Monsieur le Connestable.

A la dextre sur la seconde marche de ladiecte plate-forme fut pareillement dressé vn siege pour Monsieur le grand Chambellam.

A la fenestre sur la première, & plus basse marche de ladiecte plate-forme en fut mis vn autre pour

Ceremonies obseruees au Sacre

Monsieur le premier Gentil-homme de la chãbre.

Au deuant de la chaise preparee pour sa Maieité, sur lediët plan fut à la dextre préparé le siege pour Monsieur le Chãcelier, & à la fenestre pour Monsieur le Grand-maistre.

Contre l'appuy dudiët pulpitre regardant la nef furent mis sieges pour Messieurs les Pairs Ecclesiastiques à la dextre du Roy, & à la fenestre pour Messieurs les Pairs Laiz: le tout paré de riche tapisserie.

Pour monter audieët Throsne furent posez dedans le chœur deux grands escaliers de bois à dextre, & à fenestre avec barrieres & appuis ornez de tapis.

Erection d'Autel audieët pulpitre.

Au bout d'iceluy fut dressé vn Autel de bois à la dextre du Roy pour y ouyr Messe basse pendant que la grande se diroit, ce qu'il fit deuotement assisté dudiët Reuerend Archeuesque de Bourges son grand Aumosnier, & autres Officiers à ce ordónez.

Arriuee du Roy à Chartres.

Si tost que les affaires de sa Maieité luy permirent d'y venir à l'effect que dessus, il s'y achemina & arriua le xvij. de Feurier dernier passé sãs faire entree solemnelle, parce qu'il l'auoit faiëte ja au precedët.

Accueil

Accueil du Roy en l'Eglise.

Le lendemain ouit la Messe deuotement en l'Eglise de nostre Dame, à l'entree de laquelle l'Euesque de Chartres Nicolas de Thou assisté du venerable Doyen maistre Louys Boucher, & du chapitre d'icelle, luy fit au nom du clergé la reuerence, & tres-humblement mercia de ce que luy plaisoit honorer ladicte Eglise de la solemnité de son Sacre, avec instantes prieres à Dieu, à ce qu'il voulust de ses propres & venerables mains luy imposer sur le chef la Royale Corone de la monarchie Françoisé, & la combler de ses saintes benedictions pour soubz sa diuine protection heureusement la regir en paix, & courageusement deffendre en temps de guerre à sa perpetuelle loüange, luy offiât en toute humilité le seruice, obeissance, & fidelité qu'ils reconnoissoient deuoir à sa Maiesté du tres-expres cōmandement de Dieu cōme à leur vray, vniue, souuerain, & naturel Prince & Seigneur: ensemble la continuation des suffrages de l'Eglise pour sa tres-noble prosperité, & bon succez de ses loüables desseins, conseils, & entreprises. A quoy il respondit gracieusement qu'il acceptoit leurs offres, & feroit paroistre à toutes occurrences que son affection & bien-vueillance naturelle n'estoit moindre à leur endroiçt que celle de ses predecesseurs,

Ceremonies obseruees au Sacre
en se comportant comme requeroit leur deuoir
& profession.

*Reception de la saincte Ampoule de Sainct
Martin enuoyee de Tours à
l'usage dudiect Sacre.*

Le XIX. d'udiect mois sur l'aduertissemēt de l'arriuee des Religieux de Marmoustier apportans (sous la cōduite du sieur de Souray Gouverneur de Touraine) ladiecte saincte Ampoule pour de sa celeste liqueur oindre le Roy en defaut du S Huile de l'Ampoule de S. Remy de Rheims, fut le clergé processionnellement au deuant sur les deux heures de releuee iusques à la porte des Espars. Et de là reueremmēt la conduit & posa au Royal monastere de S Pierre en Vallee en telle esiouissance du peuple qu'il ferma ses boutiques, & honorablement tendit les ruës sur les aduenuës du chemin : dont au soir fut en la nef de l'Eglise nostre Dame dict vn Salut en action de graces à Dieu, toutes les cloches sonantes en signe de publique allegresse. Et le lendemain faiecte solemnelle procession par le haut & bas de ladiecte Eglise, à laquelle le Roy deuotement assista avec sa Noblesse & Officiers domestiques, tāt pour la susdicte cause, que pour la reductiō des villes d'Orleans, & de Bourges en son obeissance,

en esperance que les autres ayās gousté le frui&t de la douce & gracieuse liberté Françoisse feroient le pareil à leur exemple.

Jour destiné pour ledi&t Sacre.

Parce que le Quaresme approchoit, il fut remis au premier Dimâche ensuyuant xvii. de Feurier, (iour acceptable & de salut) afin de deuotement prier Dieu pour le Roy à ce qu'il peust par sa sainte grace satisfaire à l'eminente charge de sa vocation.

Pour n'en retarder l'office les Chanoines de nostre Dame preuindrent des le soir precedét l'heure ordinaire des Matines en la chappelle de S. Piat.

*Disposition du Roy pour son Sacre
& Coronement.*

Pour dignement sy preparer, il implora l'aide de Dieu par feruentes prieres & exacte espreuue de sa conscience, s'employa songneusement en tous exercices de pieté chrestienne, & ieusna par l'espace de trois iours consecutifs.

En la veille du Dimâche precedent ledi&t Sacre, il ouyt en la chappelle de S. Piat sur la diuine institution & efficace de la sacree On&tion des Roys la predication du venerable Do&cteur en Theologie M^e René Benoist Curé de S. Eustace de Paris, &

Ceremonies obseruees au Sacre
nommé par sa Maiesté à l'Euesché de Troyes pour
sa vie exemplaire & sçauoir excellent: assista aussi à
la Messe, & Vespres avec admirable edification du
peuple.

*Retour du Roy en l'Eglise de
nostre Dame.*

Sur les huit heures du soir il y retourna pour
faire ses deuotions particulieres, & auriculairement
se confesser audiect Benoist, duquel ayât à genoux,
& en toute humilité receu l'absolution sacramen-
telle en la forme del'Eglise se retira en l'hostel Epi-
scopal iusques au lendemain matin qu'il fust sacré,
coroné, & mis en la reelle possessiõ de son Royau-
me ainsi qu'ensuit.

Ordre y tenu.

Dés l'aube du iour le sieur de Rhodes Grand
Maistre des Ceremonies assisté du sieur de Suraine
Maistre ordinaire de l'hostel du Roy avec les
sieurs de Pralin & Chasteau-vieux Capitaines des
gardes Françoises & Escossoises, sy trouua pour
empescher la foule, desordre, & confusion du peu-
ple y affluant en nombre incroyable, & faire placer
vn chacun selon sa qualité.

*Inionction du Roy à quatre Seigneurs &
Barons pour faire apporter ladicte
Saincte Ampouille en l'Eglise.*

Dés six heures du matin le Roy à ceste fin des-
pescha Monsieur le Comte de Lausun fils aîné de
Monsieur le Comte de Lausun de la maison de
Caumont.

Monsieur le Comte de Dinan second fils de
Monsieur de Piennes Duc d'Halluin.

Monsieur le Comte de Cheuerny fils aîné de
Messire Philippes Huraut Comte de Cheuerny
Chancelier de France.

Monsieur le Baron de Termes frere puîné de
Monsieur de Bellegarde grand Escuyer de France.

Ils partirent à l'instât du logis du Roy avec leurs
Escuyers & Gentils-hommes portans chacun de-
uant son maistre sa Banniere peinte & designée de
ses armes & couleurs.

Pour mōter le Religieux de Marmoustier Frere
Matthieu Giron Secretain de ladicte Abbaye qui
deuoit apporter la Saincte Ampouille fut menee
vne haquenee blanche avec vn poile de damas
blanc à fleur d'or soustenu par quatre Religieux
reuestus d'aubes tant en allant que retournant.

Auant que s'acheminer il fit obliger deuant No-

Ceremonies obseruees au Sacre

taires lesdicts Barons de conduire & reconduire de bonne foy ladicte Sainte Ampouille à S. Pierre ledict Sacre acheué.

Outre lesdits Barons & leurs escuyers, le Presidét & Lieutenant general du Balliage & siege Presidial de Chartres Maistre François Chouaine assista à la conduite de ladicte Sainte Ampouille avec les Escuevins & bourgeois à ce deputez en l'hostel commun de la ville par acte du xxvj. dudiect mois de Feurier portans chacun vne torche de cire blanche aux armoiries du Roy & de ladicte ville.

Les Religieux de S. Pierre en Vallee en firent de leur part porter quatre aux armoiries de leur Abbaye.

Les rues furent avec tres-grand respect & deuotion du peuple tendues decentemét depuis ladicte Abbaye iusques à la principale & royale porte de l'Eglise nostre Dame.

Arrivee de l'Euesque de Chartres à l'Eglise.

Tost apres le partement desdits Barons arriua ledict Euesque auquel competoit de représenter la personne du Reuerendissime Archeuesque de Rheims premier des Pairs de France, & faire l'office du Sacre en son Eglise selon les reigles des Peres & termes par eux posez en limitant le pouuoir des

Prelats (voire des Primats & Metropolitains en leurs propres territoires,) avec expresse deffence d'entreprendre sur aucunes Eglises hors leurs dioceses, & de n'en confondre les partages sous les peines indictes par les saints Decrets.

*c. nullus pri-
mas. c. Episc.
9. q. 2.*

Ledit Euesque assisté de maistre Loys Boucher Doyen, & de Maistres Fleury d'Aubermont chantre, Claude Robert Souz-doyen, Jaques Mestuiier Archidiacre de Bloys, Claude Gouine Archidiacre de Vendosme, Hierosme le beau Châcellier, René Percheron Cheuecier, Ieã Gallois, Jean Doyet, Claude Louppereau, Florent Matthieu, Claude Couart, Guillaume Houy, Nicolas Estienne, Michel Gautier, Jean de Rheines, & Noel le Vauasseur Chanoines de ladite Eglise fit à genoux avec eux ses prieres au deuant du maistre Autel. Ce fait luy fut baillé vne Estole, chape de drap d'or, sa mitre & croce, & aux susdicts Chanoines chapes & tuniques de drap d'or selon le ministere auquel ils estoient deputez.

En attendant la venue de Messieurs les Pairs, ledit Euesque ce sid en la chaise à luy preparee au deuant dudit Autel estans lesdits Chanoines au tour de luy en decence & ordre conuenable.

*Arrivee de nosseigneurs les Pairs en l'Eglise
pour l'Office du Sacre.*

Quelque temps apres y vindrent en habits pon-

Ceremonies obseruees au Sacre

tificaux Messires Philippes du Bec, Héry Maignan, Henry Descoubleau, Claude de l'Aubespine, & Charles Miron Euesques de Nantes, Dine, Mallezais, Orleãs, & Angers, subrogez au lieu des Euesques de Laon, Langres, Beauuais, Chaalons, & Noyõ, Pairs Ecclesiastiques les vns desquels estoiet absents, ou mal disposez, ou morts.

Au mesme instant partirent du logis du Roy Nostreurs les Princes de Cõty, Comte de Soissons, Duc de Montpensier, & le sieur de Luxembourg, Duc de Piney, avec Messieurs les Ducs de Rais, & de Vantadour, deputez par sa Maiefté pour respectiuelement tenir les lieux des Ducs de Bourgõgne, Normandie, Aquitaine, & Comtes de Tholoze, Flandres, & Champagne.

Ils estoient tous vestus de Tunicques de toile d'argent longues iusques à my iambe, & par dessus de manteaux & epitoges de serge drappee teincte en escarlatte violette avec collets ronds & renuersez fourrez d'hermines mouchetez, la teste nue & excellemment enrichie. Sçauoir les Ducs de chapeaux d'or, & les Comtes de cercles aussi d'or.

Les manteaux des vns & des autres estoient ouuerts & fendus sur l'espaule droicte & esmouchez sur l'ouuerture de boutons & agraphes d'exquise pierrerie, avec quelque different quant à l'enrichissement de ceux des Ducs & ceux des Comtes.

Conference

Conference des Pairs.

Après auoir faict leurs prieres, & s'estre mutuellement saluez ils confererent ensemble avec l'Euesque de Chartres afin de deleguer deux d'entre eux qui iroient querir le Roy en son logis & ameneroient en l'Eglise pour y estre Sacré & receuoir le Deuteronomie & loy de Dieu à l'exemple de ses Deut. 17. ancestres coronez de l'insigne & glorieux tiltre hereditaire de tres-chrestiens qui les à faict paroistre par dessus tous autres.

Commission pour aller querir le Roy.

Et parce que l'ancienne coustume inuiolablement obseruee és Sacres des Roys est de commettre à ce faire les Euesques de Laon & de Beauuais, & que l'un estoit absent, & l'autre decedé, furent vnanimement deputez les Euesques de Nantes, & de Maillezais qui les representoient en cet acte.

A l'instant ils partirent pour y aller vestus de leurs habits pontificaux portans reliques des saints en leur col.

Les Chanoines habituez & enfans de chœur, marcherent au deuant d'eux processionnellement avec deux croix, chandeliers, encensiers, & benoistier.

Tous entrerent en la premiere chambre en la-

Ceremonies obseruees au Sacre

quelle estoit vn liēt richement paré, & sur iceluy le Roy couché vestu d'une chemise de toille de Hollande fendue deuant & derriere pour receuoir la Sainte Onction, & par dessus la camifolle de satin cramoisi fendue aussi deuant & derriere pour mesme cause, & pareillement d'une robbe longue en façon de robbe de nuit.

Lesdits Euesques ayans apperceu le Roy fut par celuy de Nantes dict l'oraison ensuiuante. *Oremus.*

OMnipotens sempiterna Deus qui famulum tuum Henricum regni fastigio dignatus es sublimare, tribue quæsumus ei vt ita huius sæculi cursu multorum in commune salutem disponat, quatenus à veritatis tuæ tramite non recedat. Per Dominum nostrum Iesum Christum filium tuum qui tecum viuit & regnat, &c.

Conduicte du Roy à l'Eglise.

Ceste oraison finie lesdits Euesques baisans leurs mains sousleuerent ledict Seigneur de dessus son liēt, l'un par le costé dextre, & l'autre par le fenestre avec toute exhibition d'honneur cōme à leur Prince souuerain representant en terre la diuine Maiesté, & souueraine puissance.

Ils le menerent processionnellement à la porte Royale de l'Eglise chantans avec le clergé le respond cy inferé.

Responsorium.

Ecce mitto Angelum meum qui præcedat te, & custodiat semper: obserua, & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, & affligentes te affligam, & præcedet te Angelus meus. *Versus.*

Israël si me audieris non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum: ego enim Dominus: obserua & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, &c.

Ordre tenu à ladicte procession.

Premierement marcha ledict sieur de Sainte Suraine faisant aller les Archers du grand Preuost de l'hostel du Roy.

Puis le clergé ayât accõpagné lesdits deux Prelats.
Les Suysses de la garde.

Les Trompettes.

Les Heraults.

Les Cheualiers du S. Esprit.

Les Huiffiers de la chambre du Roy avec leurs masses.

Les Archers des gardes.

Les Escossois pres de la personne du Roy.

Au deuant de sa maiesté Monsieur le Marechal de Matignon au lieu de Monsieur le Connestable l'espee nue au poing, & reuestu de tunique, manteau, & cercle sur la teste en la maniere des Pairs Comtes Laiz.

Ceremonies obseruees au Sacre

Après alloit seul Messire Philippes Hurault Chancelier de France vestu de son manteau & epitoge d'escarlatte rouge rebrassé & fourré d'hermines deux limbes de mesme couuertes de passément d'or sur chacune espaule, & le mortier de drap d'or en la teste.

Monsieur le Comte de Sainct Pol tenant le lieu de Grand-maistre & ayant le baston droict en la main suiuit.

A sa dextre estoit Monsieur le Duc de Longueuille grand Chambellam de France.

A sa fenestre Monsieur de Bellegarde grand Escuyer tenant son lieu de premier Gentil-homme de la chambre.

Ces trois Seigneurs estoient vestus de tuniques, & manteaux comme les Pairs Laiz.

Monsieur de Longueuille auoit en la teste vn chapeau ducal comme vn Duc Pair.

Les autres deux des cercles comme les Comtes Pairs, & deux limbes sur leurs manteaux.

Arriuee du Roy à la porte Royale.

Si tost qu'il y fut arriué le clergé s'arresta, & lors l'Euesque de Maillezais dict l'oraison ensuiuant à ce que Dieu qui a donné au Roy domination sur le plus bel & florissant estat de l'Vniuers tellement l'aydast & fortifiast de sa vertu d'enhaut qu'il peust

profiter à ses subiects rapportant son gouuernement à leur commodité cômune, & non à la sienne propre, & particuliere. *Oremus.*

DEus qui scis gen^o humanũ nulla virtute posse subsistere concede propitius vt famulus tuus Henricus quem populo tuo voluisti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio quanto quibus potuit præesse, valeat & prodesse. Per dominum nostrum Iesum Christum, &c.

Entree du Roy en l'Eglise.

Après la susdicte oraison le Roy entra deuotement en l'Eglise ou les Chanoines marchans au deuant deschanterent melodieusement à fauxbourdon le P salme 20. commençant *Domine in virtute tua letabitur Rex*, pour rendre public tesmoignage de l'esioiſſance que chacun auoit de cet acte si sollemnel.

Presentation faicte de la personne du Roy à l'Euesque de Chartres par les Euesques de Nantes & Maillezais.

Estant approché du grand Autel fut par lesdicts Euesques de Nantes & Maillezais présenté à celui de Chartres préparé à faire l'office du Sacre. Et parce que c'est chose sainte & louable de s'affectionner

Ceremonies obseruees au Sacre

à la conseruation de son Prince legitime & que chacun naturellement est obligé d'y tenir à son pouuoir la main & employer ses vœux , prieres, & moyens, voire sa propre vie, ledict Euesque fit à ceste fin en l'accueillant la priere qui ensuit.

Oremus.

OMnipotens Deus respice quæsumus ad preces nostras, & super hunc famulû tuum quẽ in regem nostrum approbamus, & supplici deuotione in tuo nomine veneramur, benedictionum & tuarum dona multiplica, vt protectionis tuæ insuperabili scuto iugiter munitus huiusce regni prouidus, fortis, & indefessus gubernator existat. Per Christum dominum nostrum.

Autre Oraison.

DEus cœlestium moderator qui famulû tuum Henricum ad regni fastigium prouehere dignatus es, concede vt à cunctis aduersitatibus & ecclesiasticæ pacis dono muniatur, & ad æternæ pacis gaudia te donante peruenire mereatur. Per Christum dominum nostrum.

Prieres du Roy à l' Autel.

Il les y fit de sa part tres-deuotement pour obtenir de Dieu (par lequel tous Roys regnent) la grace de si biẽ gouverner ses subiects, que fortifié de cet appuy, avec l'assistance de la valeureuse & ma-

gnanime noblesse Françoisse, amour & bien-vueillance de son peuple, il n'eust matiere ny occasion de redouter aucuns desseins, efforts, & attentats humains.

Oblation faicte par le Roy à l'Autel.

Le Roy apres ses prieres offrit à Dieu sur ledict Autel vne chasse d'argent doré pour y mettre reliques de Saints, en laquelle depuis furent reuerement posees par le chapitre de ladicte Eglise aucunes de celles de S. Loys qui merita ce surnom pour sa singuliere pieté & deuotion: & de la saincte semence, & source duquel le Roy est heureusement deriué.

Conduicte du Roy en sa chaise.

Ladicte oblation faicte fut le Roy reueremmēt conduit par les Euesques de Nantes & Maillezais en la chaise qui luy estoit preparee vis à vis de celle de l'Euesque de Chartres officiant.

Au costé droict de ladicte chaise estoit le sieur de Chasteau-vieux Capitaine de la garde Escossoise, & lesdicts Escossois pres la personne de sa Maiesté.

A gauche le sieur de Pralin Capitaine des gardes Françoises.

A deux piedz au deuant du Roy du costé droict

Ceremonies obseruees au Sacre
estoit le sieur de Chauigny Capitaine de l'une des
compagnies de cent Gentils-hommes.

Au gauche le sieur de Rambouillet Capitaine
de l'autre compagnie.

Ledits Gentils-hommes estoient confusément
pres leurs Capitaines.

Derriere le Roy estoit sis ledict sieur de Mati-
gnon sur vne escabelle sans espee ayant mis la sien-
ne entre les mains d'un sien Escuyer en approchant
de l'Autel pour prendre la royalle seruant au Sacre.

Mondict sieur le Chancellier estoit derriere luy,
chacun d'eux sis sur vne escabelle à part.

Plus bas en arriere estoit sur vne selle ledict sieur
Grand-maistre, & le sieur Grand Chambellam au
millieu, & apres le sieur premier Gentil-homme
de la chambre.

*Diuin service fait en attendant la
Sainte Ampoule.*

Le Roy estat sis en sa chaise l'Euesque de Char-
tres luy dona de l'eau beniste, ensemble à nosseurs
les Pairs, officiers de sa Maiesté, & à l'assistance afin
qu'à la rosee de cet element sanctifié par les prieres
de l'Eglise au nom & en la vertu de la sainte Tri-
nité tout bon heur, & prosperité leur aduint.

Ce fait le chœur commença à chanter tierce.

Arrivee

Arriuee de la Sainte Ampoule.

Tierce dicté l'Euesque de Chartres fut aduertuy par le sieur de Rhodes de l'arriuee de la sainte Ampoule, & à l'instant alla pontificalement au deuant assisté des Euesques de Nantes & Maillezais, Chanoines, habituez, & enfans de chœur de l'Eglise portans croix, chandeliers, & encensiers iusques à la chapelle y fondée par les tres-deuots Princes de Vendomois recombmandez de louïange perpetuelle à la posterité pour leur insigne pieté & feruent zele à la conseruation de la foy, & religion Catholique en sa syncerité.

Auant que les Religieux de Marmoustier la deliurassent audict Euesque ils le firent estroictemēt obliger en main de Notaires de la leur rendre le Sacre paracheué. Ce qu'il leur accorda en parole de Prelat.

A l'instant les Chanoines, habituez, & enfans de chœur de ladicte Eglise chanterent l'antiphone qui ensuyt.

Antiphona.

○ Preciosum munus, O preciosa gemma cuius
visibili dono inuisibilia percipimus.

Uerset.

Inueni Dauid seruum meum.

Responds.

Oleo sancto meo unxi eum.

Ceremonies obseruees au Sacre

Oraison dicte par l'Euesque de Chartres.

Oremus.

OMnipotens sempiterna Deus, qui pietatis tue dono genus regum Francorum oleo perungi decreuisti, præsta quæsumus vt famulus tuus Rex noster Henricus præfenti hac sacra vnctione perunctus semper in tuo seruitio dirigatur, & ab omni infirmitate misericorditer liberetur. Per dominum nostrum, &c.

Après lesdictes prieres l'Euesque de Chartres, & ceux qui l'assisterent entrerent au chœur de l'Eglise.

Il y porta à descouuert ladite Sainte Ampouille, la monstra au peuple, & posa en toute reuerence sur le grand Autel.

A la venue d'icelle le Roy se sousleua de sa chaise, & deuotement la venera ainsi que fit toute l'assistance.

Les Religieux de Marmoustier accompagnez de ceux de S. Pierre se rangerent es enuiron dudit Autel comme Gardians, & tesmoins oculaires de ce qui en seroit fait.

Auec eux se mirent les Officiers du Roy, & Escheuins qui les auoient accompagnez.

Les Barons l'ayans esté querir entrerent pareillement au chœur portés en main les lances esquelles estoient les pannonceaux de leurs armoiries, &

se firent pour ouyr le diuin seruice és chaises des Chanoines au costé gauche.

Requeste faiçte au Roy par ledict Euesque de Chartres assisté de ceux de Nantes

& Maillezais.

Parce que le deuoir des Princes ne cōsiste tant à maintenir leur auctorité, & puissance, que d'auoir soin du cult de Dieu, aduancement & deffence de son Eglise. Le Roy fust humblemēt requis de vouloir confirmer les priuileges des Ecclesiastiques, leur faire iustice, & preferuer d'oppression ainsi qu'ensuyt.

Teneur de ladicte Requeste en Latin.

A *Vobis perdonari petimus, ut unicuique de nobis, & Ecclesiis nobis commissis canonicum priuilegium, & debitam legem atque iustitiam conseruetis, & defensionem exhibeatís, sicut Rex in suo regno debet unicuique Episcopo, & Ecclesie sibi commissæ.*

Version de ladicte Requeste en François.

Nous vous demáons que vous nous ottroyés à chacun de nous & aux Eglises desquelles

Ceremonies obseruees au Sacre
nous auons la charge, les priuileges canoniques & droictes loix & iustice, & que vous nous defendiez comme vn Roy en son Royaume doit à tous les Euesques & leurs Eglises.

Responce du Roy en Latin.

Promitto vobis, & per dono, quòd unicuique de vobis, & Ecclesiis vobis cõmissis canonicum priuilegium & debitam legem atque iustitiam seruabo, & defensionem quãtũm poterò, adiuuante Domino exhibebo sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo, & Ecclesia sibi commissæ per rectum exhibere debet.

Version de ladicte responce en François.

IE vous promets & octroye que ie vous conserueray en voz priuileges canoniques, cõme aussi voz Eglises, & que ie vous donneray de bonnes Loix, & feray iustice, & vous deffendray aydant Dieu par la grace selon mon pouuoir, ainsi qu'un Roy en son Royaume doit faire par droict & raison à l'endroict des Euesques, & de leurs Eglises.

Demande faicte au peuple.

Après la respõce du Roy les Euesques de Nante & Maillezais le sousleuerent de sa chaise, & eiant

debout demanderent aux assistés s'ils l'acceptoient pour Roy: Non que ceste acceptation se prenne pour election ayant ce Royaume esté tousiours hereditaire & successif au plus prochain male: Mais pour declaration de la submissiõ, obeissance, & fidelité qu'ils luy doiuent comme à leur souverain Seigneur de l'expresse ordonnance de Dieu. *1. Pet. 2.*

*Serment fait par le Roy au peuple
pour l'observation des
loix de l'Estat.*

Ayant esté par l'unanime consentement de tous les ordres recogneu pour leur Prince legitime, & tel qu'ils le pouuoient desirer de Dieu par vœux, souhaits, & assiduelles prieres, l'Euêque de Chartres luy presenta le serment du Royaume (qui est le sainct & sacré lien des loix fondamentales de l'Estat.)

Pour tesmoignage de l'affection qu'il auoit de le mettre à plaine & entiere execution sans l'enfraindre & violer par contraires ordonnances, il le presta publiquement & honora sa promesse de la presence de sa Royale Maïesté, avec inuocation de l'aide diuin: ses mains mises sur l'Euangile qui le baïsa reueremment.

Ceremonies obseruees au Sacre

Forme dudiēt Serment en Latin.

Hæc populo Christiano & mihi subdito, in Christi promitio nomine. In primis, ut Ecclesiæ Dei omnis populus Christianus verã pacem nostro arbitrio in omni tempore seruet.

Item, ut omnes rapacitates, & omnes iniquitates omnibus gradibus interdiciam.

Item, ut in omnibus iudiciis equitatem, & misericordiam præcipiam, ut mihi & vobis indulgeat suam misericordiam clemens & misericors Deus.

Item de terra mea ac iurisdictione mihi subdita vniuersos hereticos ab Ecclesia denotatos pro viribus bona fide exterminare studebo. Hæc omnia supradicta firmo iuramento. Sic me Deus adiuuet, & hæc sancta Dei Euãgelia.

Version dudiēt Serment en François.

IE promets au nom de IESVS CHRIST ces choses aux Chrestiens à moy sujets. Premièrement ie mettray peine que le peuple Chrestien viue paisiblement avec l'Eglise de Dieu. Outre ie tâcheray faire qu'en toutes vocations cessent rapines & toutes iniquitez. Outre ie commanderay qu'en

tous iugemens l'equité & misericorde ayent lieu, à celle fin que Dieu clement & misericordieux face misericorde à moy & à vous. Outre ie tascheray à mon pouuoir en bonne foy de chasser de ma iurisdiction & terres de ma subiection tous heretiques denoncez par l'Eglise, promettant par serment de garder tout ce qu'a esté dict. Ainsi Dieu m'ayde & ces Saincts Euangilz de Dieu.

Observation dudiect Serment.

Il ne se change és Sacres des Roys, ains y est de toute antiquité exactement gardé comme declaratif de la Loy Salique fondamentale de l'Estat, ainsi que Dieu par Samuel establit la Loy du Royaume d'Israël à la conseruation du peuple qu'il festoit peculiarierement seieu. 1. Reg. 1.

Le Roy Loys vnzième enuoya au Parlement de Paris en Auril 1482. le Serment par luy presté en son Sacre pour l'y faire enregistrer l'exhortant de l'acquiter du contenu en iceluy & faire bonne Iustice à ses subiects. *Du Tillet
au reueil
des Sacres
& Coron.
des Roys.*

L'acte de celuy que le Roy à present regnant presta en pleine Eglise, fut signé de sa propre main & soubz-signé par le Sieur de Beaulieu Ruzé l'un des Secretaires de ses commandemens & Conseillers en son Conseil d'Estat, & depuis deliuré à l'uesque de Chartres pour faire mettre en perpe-

Ceremonies obseruees au Sacre

tuelle memoire tant au tresor des tiltres de l'Euesché, qu'és archiues du Chapitre, & hostel commun de la ville. Ce qui fut fait par maistre Anthoine Mussart Notaire dudiect Chapitre, & maistre Martin Fresnot Procureur fiscal dudiect Euesché.

*Habits & ornemens Royaux posez
sur l'Autel.*

Comme les Princes, Magistrats, & personnes publiques exerçans leurs charges & estats vsent de certains habits differents des autres pour se rendre plus augustes & venerables au peuple. Ainsi furent mis sur l'Autel ceux desquels le Roy se deuoit parler en son Sacre. Scauoir la Corone imperiale close, la moyenne, le sceptre Royal, la main de iustice, la camisole, les sandals, les esperons, l'espee, la tunique, la dalmatique, le manteau Royal & plusieurs autres refaits de nouuel au lieu de ceux qui auoient esté religieusement gardez dès le temps du Roy Clouis au tresor de l'Abbaye de S. Denis en France à l'vsage du Sacre de ses tres Chrestiens ancestres, & depuis les presens troubles hôteusement brisez, fondus, butinez, dissipez, & partagez avec tous ornemens & marques de la dignité Royale dont la seule memoire fait herisser les cheueux de ceux qui y pensent. S'est-il aussi iamais rien veu si funeste que ceste insatiable auarice des obstinez & re-
belles

belles essayans soubs faux & simulé pretexte de religion s'asseruir à leur particulier la ruine publique de cet Estat, & recueillir le debris de son naufrage?

*Conduicte du Roy à l' Autel pour se deuestir
Et prendre les habits requis à la
soternité du Sacre.*

Les Euesques de Nantes & Maillezais conduirent le Roy audiect Autel ou le sieur de Belle-garde premier Gentilhomme de sa chambre le deuestit de sa petite robe de toille d'argent à manches.

Estant en sa camisole de satin l'Euesque de Chartres fit les benedictions cy inferees ainsi qu'ensuyt.

Versus.

Adiutorium nostrum in nomine domini.

Responsorium.

Qui fecit cælum & terram.

Versus:

Sit nomen domini benedictum.

Responsorium.

Ex hoc nunc & vsque in seculum.

Versus.

Dominus vobiscum.

Responsorium.

Et cum Spiritu tuo.

Oremus.

DEus inenarrabilis author mundi, conditor generis humani, gubernator imperij, confirma-

Ceremonies obseruees au Sacre .

tor regni qui ex vtero fidelis amici tui Patriarchæ nostri Abrahæ præelegisti regem seculi profuturum. Tu præsentem regem hunc N. cum exercitu suo per intercessionem omnium sanctorum vberi bene † dictione locupleta, & in solium regni firma stabilitate connecte : visita eum sicut Moysem in rubo , Iesum Naue in prælio , Gedeon in agro, Samuelem in templo: & illa bene † dictione sydereâ ac sapientiæ tuæ rore perfunde, quam beatus Dauid in psalterio, Salomon filius eius te remunerante percepit è cælo. Sis ei contra acies inimicorum lorica, in aduersis Galea, in prosperis patientia, in protectione clypeus sempiternus : Et præsta vt gentes illius teneant fidem, proceres sui habeant pacem, diligant charitatem, abstineant se à cupiditate, loquantur iustitiam, custodiant veritatem: Et ita populus iste pullulet, coalitus benedictio † ne æternitatis, vt semper maneant tripudiâtes in pace victores. Quod ipse præstare dignetur, qui tecum & cum Spiritu sancto sine fine permanet in secula seculorum. Amen.

Sandales & botines baillees au Roy.

Après ladiçte oraison M^osieur de Longueuille grand Chambellam de France luy chauffa les botines.

Monseigneur le Prince de Comty tenant le lieu du

Duc de Bourgogne Doyan des Pairs laiz luy mist les esperons, & à l'instant les luy osta.

*Benediction de l'espee Royale estant
au fourreau.*

En recognoissance que tous Roys tiennent en Prouerb. 8. hommage lige leurs thrones, corones, diademes, & sceptres de Dieu à l'exaltatiõ de son sainct nom, louïange des bõs, vindicte & punition exemplaire des malfaicteurs : l'Euesque de Chartres benist ladicte espee ainsi qu'ensuit. *Oremus.*

EXaudi quæsumus Domine preces nostras, & hunc gladium quo famulus tuus H. se accingi desiderat, maiestatis tuæ dextera benedi† cere dignare quanto defensio atque protectio possit esse Ecclesiarum, viduarum, orphanorum, omniumque Deo seruietium contra sæuitiam paganorum, aliisque insidiantibus sit potior terror & formido. Per Christum dominum nostrum.

Espee cincte au Roy.

La benediction de l'espee faicte, l'Euesque de Chartres la cignit au Roy, & incontinent la luy decignit, tira du fourreau qu'il laissa sur l'Autel, & baissa en disant,

ACcipe hunc gladium tuū Dei benedictio† ne tibi collatum in quo per virtutem Spiritus

Ceremonies obseruees au Sacre

Psal. 44.

sancti resistere, & eiicere omnes inimicos tuos valeas, & cunctos sanctæ Ecclesiæ aduersarios, regnumque tibi commissum tutari, atque protegere castra Dei per auxilium inuictissimi triumphatoris domini nostri Iesu Christi. Accipe inquam, huc gladium per manus nostras vice & autoritate sanctorum Apostolorum consecratas tibi regaliter impositum, nostræque benedictio ✠ nis officio in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ ordinatum diuinitus. Esto memor de quo Psalmista prophetauit dicens: Accingere gladio tuo super fœmur tuum potentissime, Vt in hoc per eundem, vim æquitatis exerceas, molam iniquitatis potenter destruas, & sanctam Dei Ecclesiam eiusque fideles propugnes, ac protegas, nec minus sub fide falsos, quàm Christiani nominis hostes execreris, ac destruas, viduas, & pupillos clementer adiuues ac defendas, desolata restaures, restaurata conserues, viciscaris iniusta, confirmes bene disposita: quatenus hæc in agendo virtutum triumpho gloriosus, iustitiæque cultor egregius cum mundi Salvatore, cuius typum geris in nomine sine fine merearis regnare. Qui cum Deo patre & Spiritu sancto viuit & regnat Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

*Antiphone chantee par le Chœur pendant
que l'espee se bailloit au Roy.*

Confortare, & esto vir, & obserua custodias
domini Dei tui: vt ambules in viis eius, & cu-
stodias ceremonias eius, & præcepta eius, & testi-
monia & iudicia, & quocunque te verteris, confir-
met te Deus.

*Oraison dicte par l'Euesque de Chartres
apres l'Antiphone.*

Oremus.

Deus qui prouidentia tua, cœlestia simul & ter-
rena moderaris, propitiare Christianissimo
Regi nostro H. vt omnis hostiū suorum fortitudo
virtute gladij spiritualis frangatur, ac te pro illo pu-
gnante penitus cōteratur. Per Dominum nostrum
Iesum Christum filium tuum. Qui tecum viuit.

Reception de ladicte espee par le Roy.

Sa maieité receut en humilité ladicte espee de
l'Euesque de Chartres, & la tint droicte la pointe
esleuee iusques à la fin des oraisons ensuiuantes.

Oremus.

Prospice omnipotens Deus serenis obtutibus
hunc gloriosum Regem N. & sicut benedixisti
Abraham, Isaac, & Iacob, sic illum largis benedi-

Ceremonies obseruees au Sacre

ctionibus spiritualis gratiæ cum omni plenitudine tuæ potentiæ irrigare atque perfundere dignare. Tribue ei de rore cœli & de pinguedine terræ, abundantiam frumenti, vini, & olei, & omnium frugum opulentiam ex largitate diuini muneris longa per tempora: vt illo regnante sit sanitas corporis in patria, & pax inuiolata sit in regno, & dignitas gloriosa regalis maximo splendore Regiæ potestatis oculis omnium fulgeat luce clarissima coruscante, atque splendere quasi splendidissima fulgura maximo perfusa lumine videatur. Tribue ei omnipotens Deus vt sit fortissimus protector patriæ, & consolator Ecclesiarum, atque cœnobiorum sanctorum maxima cū pietate regalis munificentiæ: atque vt sit fortissimus regum triumphator hostium ad opprimendos rebelles, & paganorum nationes. Sit suis inimicis satis terribilis præ maxima fortitudine regalis potentiæ, optimatibus quoque atque præcellis proceribus ac fidelibus sui regni sit munificus, & amabilis, & pius, vt ab omnibus timeatur, atque diligatur. Reges quoque de lumbis eius per successiones tēporum futurorum egrediantur. Regnū hoc regere totum, & post gloriosa tempora atque fœlicia præsentis vitę gaudia sempiterna in perpetua beatitudine habere mereatur. Quod ipse præstare digneris qui cū vnigenito filio tuo domino nostro Iesu Christo &

Spiritu sancto viuis & regnas Deus. Per omnia se-
cula seculorum. Amen.

Oremus.

Benedic † Domine quęsumus hunc Principem
nostrum H. quem ad salutē populi nobis à te
credimus esse concessum. Fac eum esse annis multi-
plicē, ingenti atque salubri corporis robore vigen-
tē, & ad senectutem optatā, atque demum ad finē
peruenire fœlicem. Sit nobis fiducia eum obtinere
gratiam pro populo quam Aaron in tabernaculo,
Elyseus in fluuio, Ezechias in lectulo, Zacharias
vetulus impetrauit in templo. Sit illi regendi vir-
tus atque authoritas qualem Iosue suscepit in ca-
stris, Gedeon sumpsit in præliis, Petrus accepit
in clauē, Paulus est vsus in dogmate. Et ita Pasto-
rum cura tuum proficiat in ouile, sicut Isaac profe-
cit in fruge, & Iacob dilatatus est in grege. Quod
ipse præstare dignetur, qui cum vnigenito filio tuo
domino nostro Iesu Christo, & Spiritu sancto vi-
uis & regnas Deus. Per omnia secula seculorum.
Amen.

Oremus:

Deus pater æternę glorię sit adiutor tuus &
protector, & omnipotens bene † dicat tibi,
preces tuas in cunctis exaudiat, & vitam tuam lon-
gitudine dierum adimpleat. Thronum regni tui
iugiter firmet, & gentem populúmque tuum in
æternum conseruet, & inimicos tuos confusione
induat, & super te sancti † ficatio Christi floreat,

Ceremonies obserues au Sacre

vt qui tibi tribuit in terris imperium, ipse in cœlis conferat præmium. Qui uiuit & regnat trinus & vnus Deus. Per omnia secula seculorum. Amen.

Espee offerte par le Roy à l'Autel.

Ayant receu ladicte espee cōme dist est, la baïsa, & offrit à l'Autel sur lequel elle fut mise en tesmoignage de son zele & affection en la deffence de l'Eglise à l'exemple de ses tres-religieux ancestres qui en ont tousiours esté l'appuy, rampart, & soustien.

Espee rendue au Roy.

Après qu'il eust offert son espee à l'Autel l'Euesque de Chartres la luy rendit, & remit en sa main à l'instant.

Sa Maïesté la reprit reueremment à genoux, & bailla à porter au deuant d'elle au lieu de Monsieur le Connestable au sieur de Matignon, afin qu'à l'aspect & regard de ce glaiue ses sujets recogneussent la souueraine puissance que Dieu luy a donné sur eux.

Depuis ledict sieur de Matignon la porta allegrement en tous les insignes & memorables actes du Sacre.

Preparation & mixtion du S. Chresme avec la celeste liqueur de ladicte Ampoule.

Ce que dessus faict, l'Euesque de Chartres retourna

tourna vers l'Autel pour y preparer la sacree Onction en la forme ensuiuant.

Il tira de ladicte Ampouille par vne esguille d'or vn peu de liqueur de la grosseur d'vn poix, & la mesla du doigt avec le sainct chresme prepare à ceste fin.

Antiphone, versets, & oraisons dictes pendant la preparation de l'Onction.

Durant que la susdicte mixtion se faisoit, le chantre de l'Eglise maistre Flory d'Auberment cōmença l'Antiphone cy inferee, & à l'instant fut suiuy par la chappelle du Roy.

Antiphona.

SVper gentem Francorum inclytam, suúmque Regem nobilē Christus à patre præ participibus oleo exultationis vnctus, Sancti spiritus benedictionem infundat.

Versus.

Confirma hoc Deus quod operaris.

Responsorium.

Gloria & honore corona Regem nostrum Domine.

Oraison dicte par l'Euesque de Chartres.

Oremus.

DEus à quo omnis est potestas, concede huic famulo tuo qui hodie sacram vnctionem, &

Ceremonies obseruees au Sacre
regni Gallorum insignia suscepturus est, vt ita in
omnibus suis actibus se gerat, quatenus non ad
suam, sed ad totius sibi subditi populi vtilitatem re-
gnare videatur. Intercedente gloriosa virgine Ma-
ria & beatis Martino & Remigio pontificibus tuis
cum omnibus sanctis. Per Christum, &c.

*Ouverture des vestemens du Roy pour
recevoir ladicte Onction.*

Ladicte Onction preparee, les attaches de ses
vestemens furent defermez deuant & derriere par
lesdits Euesques de Chartres, Nâtes, & Maillezais.

Prostration du Roy en terre.

Lesdictes oraisons finies le Roy se prosterna de-
uât l'appuy de son Oratoire, & l'Euesque de Char-
tres. quant & luy pour vacquer à deuotes contem-
plations, & requerir l'assistâce de la grace de Dieu
pour la conseruation de la France.

Letanie.

Outre la priere priuee du Roy: l'Eglise fit publi-
que supplication à Dieu implorant sa misericorde
& suffrages des Saints, à ce que comme la dignité
Royale est la plus noble de toutes autres estant ac-
compagnee de majesté qui a quelque chose de ve-
nerable & plus que de l'humain, le Roy la peust di-
gnement soustenir & deuotement faire la charge

de si excellente fonction. Si le Sacre de Dauid apporta la paix en Israël au parauant diuisé par haines irreconciliables que se pouuoit esperer de la vertu de l'Onction Royale?

Les Eueſques de Nantes, & Maillezais la commencerent, & le Chœur leur reſpondit ainſi qu'enſuit.

<i>Episcopi.</i>	<i>Episcopi.</i>
K Yrie eleiſon.	Sancte Michael,
<i>Chorus.</i>	<i>Chorus.</i>
Kyrie eleiſon.	Ora pro nobis.
<i>Episcopi.</i>	<i>Episcopi.</i>
Chriſte eleiſon.	Sancte Gabriel,
<i>Chorus.</i>	<i>Chorus.</i>
Chriſte eleiſon.	Ora pro nobis.
<i>Episcopi.</i>	<i>Episcopi.</i>
Kyrie eleiſon.	Sancte Raphael,
<i>Chorus.</i>	<i>chorus.</i>
Kyrie eleiſon.	Ora pro nobis.
<i>Episcopi.</i>	<i>episcopi.</i>
Kyrie eleiſon.	Sancte chorus Angelorum,
<i>Chorus.</i>	<i>chorus.</i>
Kyrie eleiſon.	Ora pro nobis.
<i>episcopi.</i>	<i>episcopi.</i>
Chriſte audi nos.	Sancte Ioannes Baptiſta,
<i>chorus.</i>	<i>chorus.</i>
Chriſte audi nos.	Ora pro nobis.
<i>episcopi.</i>	<i>episcopi.</i>
Sancta Maria,	Sancte Petre,
<i>chorus.</i>	<i>chorus.</i>
Ora pro nobis.	Ora pro nobis.

Ceremonies obseruees au Sacre

<i>episcopi.</i> Sancte Paule, <i>chorus.</i> Ora pro nobis.	<i>episcopi.</i> Sancte Laurenti, <i>chorus.</i> Ora pro nobis.
<i>episc.</i> Sancte Andrea, <i>ch.</i> Ora pro nobis.	<i>episc.</i> Sancte dionysi cū sociis tuis, <i>ch.</i> Ora pro nobis.
<i>episc.</i> Sancte Iacobe, <i>ch.</i> Ora pro nobis.	<i>episc.</i> Sancte maurici cū sociis tuis, <i>ch.</i> Ora pro nobis.
<i>episc.</i> Sancte Bartholomæe, <i>ch.</i> Ora pro nobis.	<i>episc.</i> Sancte Geruasi, <i>ch.</i> Ora pro nobis.
<i>episc.</i> Sancte Clemens, <i>ch.</i> Ora pro nobis.	<i>episc.</i> Sancte Prothasi, <i>ch.</i> Ora pro nobis.
<i>episc.</i> Sancte Calixte, <i>ch.</i> Ora pro nobis.	<i>episc.</i> Sancte Timothee, <i>ch.</i> Ora pro nobis.
<i>episc.</i> Sancte Marcelle, <i>ch.</i> Ora pro nobis.	<i>episc.</i> Sancte Apollinaris, <i>ch.</i> Ora pro nobis.
<i>episc.</i> Sancte Nicasi cū sociis tuis, <i>ch.</i> Ora pro nobis.	<i>episc.</i> Sancte chorus Martyrum, <i>ch.</i> Ora pro nobis.

episcopi.
Sancte Syluester,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Remigi,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Augustine,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Hieronyme,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Ambrosi,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Gregori,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Sixte,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Funci,
ch.

Ora pro nobis.

episcopi.
Sancte Rigoberte,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Martine,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Maurilli,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte Nicolae,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte chorus Confessorũ,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Maria Magdalena,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Maria Ægyptiaca,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Fœlicitas,
ch.

Ora pro nobis.

Ceremonies obseruees au Sacre

Episcopi.
Sancta Perpetua,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Agatha,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Agnes,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Cæcilia,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Eutropia,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Genouefa,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Columba,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Scholastica,
ch.

Ora pro nobis.

Episcopi.
Sancta Petronilla,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancta Catherina,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Sancte chorus Virginum,
ch.

Ora pro nobis.
episc.

Omnes Sancti,
ch.

Orate pro nobis.
episc.

Propitius esto,
ch.

Parce nobis domine.
episc.

Propitius esto,
ch.

Parce nobis domine.
episc.

Ab insidiis diaboli,
ch.

Libera nos domine.
episc.

A damnatione perpetua,
ch.

Libera nos domine.

<i>episc.</i> Per mysteriũ sancte incar- nationis tuæ, <i>ch.</i> Libera nos domine.	<i>h.</i> Te rogamus audi nos. <i>episc.</i> Vt misericordia & pietas tua nos custodiat, <i>ch.</i>
<i>episc.</i> Per Passionem & Crucem tuam, <i>ch.</i> Libera nos domine.	Te rogamus audi nos. <i>episc.</i> Vt gratiam Spiritus Sancti cordibus nostris clemẽter infundere digneris, <i>ch.</i>
<i>episc.</i> Per gratiam sancti Spiritus paracleri, <i>ch.</i> Libera nos domine.	Te rogamus audi nos. <i>episc.</i> Vt Ecclesiam tuam regere & defensare digneris, <i>ch.</i>
<i>episc.</i> In die iudicij, <i>ch.</i> Libera nos domine.	Te rogamus audi nos. <i>episc.</i> Vt obsequiũ seruitutis no- stræ rationabile facias, <i>ch.</i>
<i>episc.</i> Peccatores, <i>ch.</i> Te rogamus audi nos.	Te rogamus audi nos.
<i>episc.</i> Vt pacem nobis dones,	

*Versets chantez par l'Euesque de Chartres à part
& separement des autres.*

Cy l'Euesque de Chartres se souleua & ayant sa
croce en la main fist sur le Roy à trois diuerses fois
ceste benediction.

Ceremonies obserues au Sacre

Vt hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene † dicere digneris,

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopus Carnoten.

Vt hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene † dicere & sublimare digneris.

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopus Carnoten.

Vt hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene † dicere, sublimare, & consecrare digneris.

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Retour dudit Euesque de Chartres vers le Roy.

Ce fait l'Euesque de Chartres retourna vers le Roy, à costé duquel il se prosterna de rechef & fut le surplus de la Letanie poursuiuy par les Euesques de Nantes & Maillezais ainsi qu'ensuit.

Episcopi.

Vt regibus & principibus Christianis pacem & concordiam donare digneris.

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopi.

Vt cunctum populum Christianum precioso sanguine redemptum conseruare digneris.

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopi

Episcopi.

Vt cunctis fidelibus defunctis requiem æternam donare
digneris,

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopi.

Vt nos exaudire digneris,

chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopi.

Fili Dei,

chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopi.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

Chorus.

Parcenobis Domine.

Episc.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

chorus.

Exaudi nos Domine.

Episc.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

chorus.

Miserere nobis.

Episc.

Christe audi nos.

chorus.

Christe audi nos.

episc.

Kyrie eleison.

Ceremonies obseruees au Sacre

Suffrages & Oraisons dictes apres la Letanie.

L'Euesque de Chartres se dressa debout pour dire sur le Roy demeuré encor prosterné en terre les Suffrages & Oraisons ensuiuantes.

PAter noster qui es in cælis, Sanctificetur nomē tuum.
Adueniat regnum tuum.

Fiat voluntas tua sicut in cælo & in terra.

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.

Et ne nos inducas in tentationem.

chorus.

Sed libera nos à malo. Amen.

Episcopus Carnoten.

Saluum fac seruum tuum.

chorus.

Deus meus sperantes in te.

episc.

Esto ei domine turris fortitudinis,

chorus.

A facie inimici.

episc.

Nihil proficiat inimicus in eo.

chorus.

Et filius iniquitatis non apponat nocere ei.

episc.

Domine exaudi orationem meam.

chorus.

Et clamor meus ad te veniat.

episc.
Dominus vobiscum.

chorus.
Et cum spiritu tuo.

episc.
Oremus.

PRærende quæsumus domine huic famulo tuo Henrico dexterâ cœlestis auxiliij vt te toto corde perquirat, & quæ dignè postulat assequi mereatur. Per dominum, &c. *Oremus.*

Actiones nostras quæsumus domine aspirâdo præueni, & adiuuando profequere, vt cuncta nostra operatio, & oratio à te semper incipiat & per te cœpta finiatur. Per dominum, &c.

Prieres faictes par l'Euesque de Chartres auant que proceder à la consecration du Roy.

Lediçt Euesque se sid comme en la consecration d'vn Euesque, & auant qu'oindre le Roy pria sur luy en ceste maniere.

Te inuocamus sancte pater omnipotens æterne Deus: vt hunc famulum tuum H. quem tuæ diuinæ dispensationis prouidentia in primordio plasmatum, vsque in hunc præsentem diem iuuenili flore lætantem crescere concessisti, eum tuæ pietatis dono ditatum plenumque gratia veritatis de die in diem coram deo, & hominibus ad meliora semper proficere facias, vt summi regiminis folium gratiæ

Ceremonies obseruees au Sacre

supernæ largitate gaudens suscipiat, & misericordiæ tuæ muro ab hostium aduersitate vndique munitus plebem sibi cõmissam propitiationis, & virtute victoriæ fœliciter regere mereatur. Per dominum nostrum Iesum Christum. *Oremus.*

DEus qui populis tuis virtute consulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo H. Spiritum sapientiæ tuæ cum regimine disciplinæ, vt tibi toto corde deuotus in regni regimine semper maneat idoneus, tuoque munere ipsius temporibus Ecclesiæ securitas dirigatur in tranquillitate, deuotio Ecclesiastica permaneat: vt in bonis operibus perseverans ad æternum regnum te duce, valeat peruenire. Per Christum dominum nostrum. *Oremus.*

IN diebus eius oriatur omnis æquitas, & iustitia, amicis adiutorium, inimicis obstaculum, humilibus solatium, elatis correctio, diuitibus doctrina, pauperibus pietas, peregrinis pacificatio, propriis in patria pax & securitas, vnumquemque secundum suam mensuram moderatè gubernans, seipsum sedulus regere discat: vt tua irrigatus compunctione toti populo tibi placita præbere vitæ possit exempla, & per viam veritatis cum grege gradiens sibi subdito opes frugales abundanter acquirat, simulque ad salutem corporum non solum, sed etiam cordium à te concessum cuncta accipiat. Sicque in te cogitatum animi, consiliùmque omne componens, ple-

bis gubernacula cum pace simul & sapientia semper inuenire videatur: téque auxiliante presentis vitę prosperitatem, & prolixitatem percipiat: vt per tempora bona vsque ad summam senectutem perueniat, huiusque fragilitatis finem perfectum ab omnibus vitiorum vinculis tuę largitate pietatis liberatus, & infinite prosperitatis præmia perpetua Angelorumque æterna commercia consequatur. Per dominum nostrum Iesum.

Consecration du Roy.

Ensuyt la consecratiõ du Roy à ce qu'apres telle exterieure ceremonie le peuple ne peust ignorer l'auctorité & souueraine puissãce que Dieu luy a attribué, ains fuye comme peste & vsurpateurs de l'Estat public ceux qui n'ont ceste marque.

*Ensuyt l'Oraison dictée à ceste fin.**Oremus.*

OMnipotens sempiternè Deus gubernator cœli & terræ, conditor & dispositor angelorum & hominum, Rex regum, & dominus dominorum qui Abraham fidelem famulum tuum de hostibus triumphare fecisti, Moyse & Iosue populo tuõ prelatis multiplicem victoriam tribuisti, humilem quoque puerum Dauid regni fastigio sublimasti, eumque de ore leonis & de manu bestię

Ceremonies obseruees au Sacre

atque Golię, sed & de gladio maligno Saül, & omnium inimicorum eius liberaſti, & Salomonem ſapientię paciſque ineffabili munere ditavi: respice propitiuſ ad preceſ noſtrę humilitatiſ, & ſuper hęc famulum tuum Henricum quem ſupplici deuotione in huiuſ regni Regem pariter eligimus, bene ¶ dictionum tuarum dona multiplica, eümque dextrę tuę potentia ſemper vbique circunda quatenuſ prædicti Abrahę fidelitate firmatuſ, Moysiſ manſuetudine fretuſ, Iofue fortitudine munituſ, David humilitate exaltatuſ, Salomonis ſapientia decoratuſ, tibi in omnibuſ complaceat, & per tramitem iuſtię inoffenſo grefſu ſemper incedat, & totiuſ regni eccleſiam deincepſ cum plebiſ ſibi annexiſ ita enutriat, doceat, muniat, & inſtruat, contraęque omneſ viſibileſ & inuiſibileſ hoſteſ idę potenter regalitérque tuę virtutiſ regimē adminiſtret, vt regale ſolium videlicet Saxonum, Merciorum, Nordan, Cimbrorum ſceptra non deſerat, ſed ad priſtinę fidei paciſque concordiam eorum animoſ te opitulante reformet, vt vtrorumque horum populorum debita ſubiectiōe ſultuſ, condigno amore glorificatuſ per longum vitę ſpatiũ paternę apicem glorię tuę miſeratione vnatiſ ſtabilire & gubernare mereatur, tuę quoque protectioniſ galea munituſ & ſcuto inſuperabili iugiter protectuſ, armiſque cœleſtiſ circundatuſ

optabilis victoriæ triumphum de hostibus fœliciter capiat, terrorémque suæ potentix infidelibus inferat, & pacem tibi militantibus lætanter reportet, virtutibus necnon quibus præfatos fideles tuos decorasti multiplici honoris bene † dictione condecora, & in regimine regni sublimiter colloca, & oleo gratiæ spiritus sancti perunge. Per dominum nostrum qui virtute crucis tartara destruxit, regnóque diaboli superato ad cœlos victor ascendit, in quo potestas omnis, regúmque consistit victoria, qui est gloria humilium & vita salúsque populorum. Qui tecum viuit. &c.

Parties esquelles le Roy fut oingt.

Après la susdicte Oraison l'Euésque de Chartres tenant en main l'assiette sur laquelle estoit ladicte sacree Onction commança du poulice droict à oindre & sacrer le Roy en sept parties. Sçauoir,

Premierement au sommet de la teste.

Secondement sur l'estomach, après que sa camisole & chemise luy furent aualees.

Tiercement entre deux espaules.

Quartement en l'espaule droicte.

A la cinquiesme fois en l'espaule senestre.

A la sixiesme au ply & ioincture du bras dextre.

En la septiesme en celle du bras gauche.

Ceremonies obseruees au Sacre
Maniere d'oindre les Roys & efficace
de leur Onction.

1. Reg. 10.
1. Reg. 16.
3. Reg. 19.
Ils souloient estre oingts du saint huil au temps du vieil Testament comme furent Saül , David, Afahel, & Iehu.

Par ceste externe Onction la grace du S. Esprit leur estoit inuisiblement infuse pour les faire par tout prosperer.

1. Reg. 10.
& 16.
Psal. 88.
En ceste maniere Saül le receut, & à l'instant le cœur luy fust changé autrement qu'il ne l'auoit eu auparauant, & depuis le mesme S. Esprit s'adressa à David pour le faire exceller sur tous autres Princes.

c. S. vn-
de de sacra
vnctio.
Esa. 9.
1. Reg. 9.
A present les Roys sont par ancienne coustume receuë de main en main oingts en l'espaule & au bras dextre, ce que designe leur principauté prefiguree par l'espaule industrieusement reseruee à Saül au festin que luy prepara Samuel en l'inaugurant & establisant Roy d'Israël.

Onction des Roys de France.

Ils ont seuls eu ce specieux preuilege d'estre oingts non seulement du S. Huil en l'espaule & au bras, mais de la celeste liqueur es susdictes parties à ce que fortifiez de la diuine assistâce ils executent serieusement ce qu'est de leur charge. Tant Dieu leur a fait de demonstration de ses graces & faueurs

ueurs soit en ladicte liqueur transmise du Ciel pour le Baptesme & Sacre de Clouis premier Roy spirituellement regeneré en la France, octroy des fleurs de Lys tât celebrees en la sainte escriture, Preseance Cantic. 2. 6. ce auant tous Monarques, & infinies autres prerogatiues & grades Outre la miraculeuse guarison des escrouelles, & la conseruation de l'Estat par si longue duree & suite d'annees qu'il semble les auoir voulu esleuer en gloire & honneur par dessus tous leurs semblables.

Forme de ladicte Consecration.

En chacune desdictes Onctions l'Euesque de Chartres fit le signe de la croix & dict, *Vngo te in Regem de oleo sanctificato. In nomine Patris † Et filij † Et spiritus sancti †*

Responce des assistans.

Ils respondirent Amen, c'est à dire, Ainsi soit, pour monstrier qu'ils y prestoient consentement, c'est la voix commune du peuple és prieres publiques qui se font en l'Eglise afin d'exprimer son desir & affection.

Antiphone chantee durant lesdictes Onctions.

La chapelle du Roy chanta ceste Antiphone.

Ceremonies obseruees au Sacre

3. Reg. I.

*Vixerunt Salomonem Sadoch Sacerdos, & Nathan
Propheta Regem in Gyon, & accedentes lati dixerunt,
Vivat Rex in æternum.*

Oraison dictes apres ceste Antiphone.

L'Euesque de Chartres en dict trois cy inseees à ce qu'il pleust à Dieu faire escouler sur le chef du Roy la celeste liqueur en telle surabondance de ses saintes graces & benedictions qu'elle penetrast l'interieur de son cœur pour luy en faire heureusement sentir les effects à son bien & salut.

Oremus.

Ad Heb.
II.

CHriste perunge hunc Regem in regimen unde vnixisti Sacerdotes, Reges & Prophetas, & Martyres qui per fidē vicerunt regna, operati sunt iustitiam, atque adepti sunt repromissiones. Tua sacratissima vnctio super caput eius defluat, atque ad interiora descendat, & cordis illius intima penetret, & promissionibus quas adepti sunt victoriosissimi Reges gratia tua dignus efficiatur, quatenus & in presenti seculo fœliciter regnet, & ad eorum consortium in cœlesti regno perueniat. Per dominum nostrum Iesum Christum filium tuum, qui vnctus est Deo lætitiæ præ consortibus suis, & virtute crucis potestates aëreas debellauit, tartara destruxit, regnumque diaboli superauit, & ad cœlos victor ascendit, in cuius manu victoria omnis, glo-

ria, & potestas consistunt, & tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus sancti Deus per omnia secula seculorum. Amen.

Autre Oraison. Oremus.

DEus electorum fortitudo, & humilium celsitudo, qui in primordio per effusionem diluuij mundi crimina castigare voluisti & per columbam ramum oliuæ portantem pacem terris redditam demonstraſti, iterumque Sacerdotem Aaron famulum tuum per vnctionem olei Sacerdotem sanxisti, & præterea per huius vnguenti infusione ad regendum populum Israëliticum Sacerdotes, Reges, ac Prophetas perfecisti vultumque Ecclesiæ in oleo exhilarandum per Propheticam famuli tui vocem Dauid esse prædixisti: ita quesumus omnipotens Deus pater, vt per huius creaturæ pinguedinem hunc seruum tuum sanctificare tua bene dictione digneris, eumque in similitudine columbæ pacem simplicitatis populo sibi commissio præstare, & exempla Aaron in Dei seruitio diligenter imitari, regni que fastigia in consilijs scientiæ, & æquitate iudicij semper assequi, vultumque hilaritatis per hanc olei vnctionem, tuamque bene dictionem te adiuuante toti plebi paratum habere facias. Per dominum nostrum.

Genes. 8.

Ceremonies obseruees au Sacre

Autre Oraison.

Oremus.

Ad Hab. 1. **D**EUS Dei Filius dominus noster IesusChristus, qui à patre oleo exultationis vnctus est præ participibus suis, ipse per præsentem sacri vnguenti infusionem Spiritus paracleti super caput tuum infundat bene † dictionem, eandémque vsque ad interiora cordis tui penetrare faciat, quatenus hoc visibili & tractabili dono, inuisibilia, & temporali regno iustis moderaminibus executo, æternaliter cū eo regnare merearis, qui solus sine peccato Rex regum viuit & gloriatur cum Deo patre in vnitæte eiusdem Spiritus sancti Deus per omnia secula seculorum, Amen.

*Closture des ouuertes des habillemens du
Roy apres lesdictes Onctions.*

Lesdictes Oraisons acheuees l'Euesque de Chartres ferma avec les Euesques de Nante & Maillezais les fentes de la chemise, camisole, & vestement du Roy pour la reuerce desdites sacrees Onctions.

*Vestemens baillez au Roy apres
ladiete closture.*

Monsieur de Longueuille grand Chambellan de France bailla au Roy à l'instans les trois habillemens accoustumez estre mis en tel acte sur sa cami-

sole, ſçauoir la tunique representant le Souz-diacre, la dalmatique representant le Diacre, & le manteau Royal representant la chasuble du Prestre, la main dextre estoit à deliure vers l'ouuerture dudiect manteau & esleué sur la main senestre.

Onction des mains.

Outre l'Onction faicte és susdictes parties le Roy fust oingt dudiect Huil és palmes de ses deux mains par lediect Euesque de Chartres.

Forme de ladiecte Onction.

Ungantur manus ista de oleo sanctificato vnde vncti fuerunt reges & prophetae, & sicut vnxit Samuel Dauid in Regem, vt sis benedictus & constitutus Rex in regno isto quod dominus Deus tuus dedit tibi ad regendum & gubernandum.

Oraison dicte par lediect Euesque apres ladiecte Onction.

Oremus.

DEus, qui es iustorum gloria & misericordia peccatorum, qui misisti filium tuum precioso sanguine suo genus humanum redimere, qui conteris bella, & pugnator es in te sperantum, & sub cuius arbitrio omnium regnorum continetur potestas. Te humiliter deprecamur: vt præsentem

Ceremonies obseruees au Sacre

famulum tuum H. in tua misericordia cōfidentem in præfenti sede regali benedi † cas, eidémq; propitiuſ adefſe digneris : vt qui tua expetit protectione defendi, omnibus hoſtibus ſit fortior. Fac eum Domine beatum eſſe, & victorem de inimicis ſuis. Corona eum corona iuſtitia & pietatis : vt ex toto corde & ex tota mente in te credens tibi deferuiat, ſanctam tuam Eccleſiam defendat, & ſublimet, populúmque à te ſibi commiſſum iuſtè regat, nullis inſidiátibus eum malis in iniuſtitiam conuertat. Accende Domine cor eius ad amorem gratia tuæ per hoc vnctiõnis oleum vnde vnxiſti Sacerdotes, Reges, & Prophetas quatenus iuſtitiam diligens per tramitem ſimiliter incedens iuſtitia, poſt peracta à te diſpoſita in regali excellentia annorum curricula, peruenire ad gaudia æterna mereatur. Per eundem.

*Gands baillez au Roy ladiète
onction faiète.*

Le Roy ayant les mains ioinctes deuant ſa poitrine l'Euẽſque de Chartres luy bailla gands deliez à ce qu'il ne touchaſt rien à nu pour la reuerence de la ſacree Onction.

Benediction deſdits gands.

En les baillant il les benit diſant l'oraifon en-

fuiuante.

Oremus.

OMnipotens creator qui homini ad imaginem tuam creato manus digitis discretionis insignitas tanquam organum intelligentiæ ad rectè operandum, quas seruari mundas præcepisti vt in eis anima digna portaretur, & tua in eis dignè contractarentur myſteria, benedicere † & ſanctificare † digneris hæc manuum tegumenta, vt quicumque Reges his cum humilitate manus ſuas velare voluerint, tam cordis, quàm operis mundiciam tua miſericordia ſubminiſtret. Per Chriſtum.

Aſperſion deſdicts Gands.

Après ceſte oraiſon il les arrouſa d'eau beniſte, & mit és mains du Roy diſant,

Circunda Domine manus huius famuli tui Hærici munditia noui hominis qui de cælo deſcendit, vt quemadmodum Iacob dilectus tuus pelliculis hædorum opertis manibus paternam benedictionē oblato patri cibo, potúq; gratiſſimo impetrauit, ſic & iſte gratiæ tuæ benedictionem † impetrare mereatur. Per eundem dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum qui in ſimilitudinem carnis peccati tibi obtulit ſemetipſum.

Anneau Royal.

Parce qu'au iour du Sacre, le Roy eſpouſa ſolen-

Ceremonies obseruees au Sacre

nellenmēt son Royaume, & fut comme par le doux, gracieux, & amiable lien de mariage inseparablement vny avec ses subiects pour mutuellement s'entraimer ainsi que font les espoux, luy fut par ledit Euesque de Chartres presenté vn anneau pour marque de ceste reciproque conionction.

Benediction dudict anneau.

Auant que bailler ledict anneau au Roy, il fut par ledict Euesque beny en la maniere & aux fins cy exprimez.

Oramus.

DEus totius creaturæ principium & finis, creator & conseruator generis humani, dator gratiæ spiritualis, largitor æternæ salutis, in quo clausa sunt omnia, Tu domine tuã emitte benedictionẽ super hunc annulum, ipsũmq; benedicere † & sanctificare digneris quò discretionis habitum semper retineat, & verẽ fidei fulgore præfulgeat, sanctę quoq; trinitatis armatus munimine miles inexpugnabilis acies diaboli constanter vincat, & sibi ad veram salutem mentis & corporis proficiat. Per Christum dominum.

Presentation dudict anneau au Roy.

Après ladicte benediction l'Euesque de Chartres mit ledit anneau (duquel le Roy espousoit son Royaume) au quatriesme doigt de sa main dextre,
dont

dont procede certaine veine atouchant au cœur. *c. Fæmina.*

Comme le peuple par exprez commandement de Dieu aucteur, amateur, & protecteur de la dignité des Rois ses oingts, sacrez & commis pour représenter sa majesté en terre leur doit toute obeissance, subiection, seruice, respect, reuerence, honneur & fidelité, ainsi est il requis qu'ils s'affectionnent & bien-vueillent à leurs subiects, se resentants mutuellement de leur bien & mesaise.

L'Euesque en baillant au Roy ledit anneau luy dit ce qu'ensuit.

Accipe annulum signaculum videlicet fidei sancte, soliditatem regni, augmentum potentie: per quem scias triumphali potentia hostes repellere, hereses destruere, subditos coadunare, & catholicę fidei perseuerabilitati connecti.

*Prieres faiçtes par lediçt Euesque apres
auoir baillé lediçt anneau au Roy.*

Oremus.

DEUS cuius est omnis potestas & dignitas, da famulo tuo prosperum suę dignitatis effectum in quate remunerante permaneat, sempérq; te timeat, tibi que iugiter placere contendat. Per Christum dom.

Tradition du sceptre Royal.

Le Roy ayant receu l'anneau, l'Euesque de Char-

Ceremonies obseruees au Sacre

tres prit sur l'Autel ledit sceptre, & luy mit en main pour marque de sa souueraine puissance, afin de l'exciter à si bien policer son Royaume par equitables loix, & saintes ordonnances que la pieté, iustice, & toute droicteure y feussent en vigueur: & que le peuple aussi se disposast de sa part à luy rendre entiere obeissance, preuoyant que sans elle il ne pourroit se maintenir & subsister.

En mettant le sceptre en sa main dextre luy fust dit par l'Euesque de Chartres ce qu'ensuit.

Accipe sceptrum regię potestatis insigne, virgam scilicet regni rectam, virgam virtutis qua te ipsum bene regas, sanctam Ecclesiam, populúmque videlicet Christianum tibi à Deo commissum regia virtute ab improbis defendas, prauos corrigas, rectos pacifices, & vt viá rectam tenere possint tuo iuuamine dirigas quanto de temporali regno ad æternum regnum peruenias ipso adiuuante, cuius regnum & imperium sine fine permanet in secula seculorum. Amen.

*Oraison dictée apres que le Sceptre fut
baillé au Roy.*

Oremus.

OMnipotens Domine fons bonorum cuncto-
rum, Deus institutor profectuú, tribue que-
sumus famulo tuo H. adeptam bene agere digni-

tatem & à te sibi prestitum honorem dignare roborare. Honorifica eum pre cunctis regibus terræ, vberi eum benedictio ✕ ne locupleta & in solio regni firma stabilitate consolida, visita eum in sobole, presta ei prolixitatem vitæ, in diebus eius semper orietur iustitia, & cum iucunditate & letitia æterno glorietur in regno. Per dominum nostrum.

Verge & main de Justice.

Parce qu'il conuient que le Prince souuerain regne par mansuetude & iustice, l'Euesque de Chartres mit en la fenestre du Roy, ladicte verge ayant dessus vne main d'youire pour luy donner à entendre qu'il doit gouverner ses subiects non comme vn formidable monarque mais ainsi que le Pere de famille faict ses enfans plustost par douceur que desespoir & rigueur.

En baillant ladicte verge dict ce qu'ensuyt.

A Ccipe virgam virtutis atque æquitatis qua intelligas mulcere pios, & terrere reprobos errantibus viam dare, lapsisque manum porrige disperdásque superbos & releues humiles: vt aperiat tibi ostium Iesus Christus dominus noster, qui de seipso ait: Ego sum ostium, per me si quis introierit, saluabitur: & ipse qui est clavis Dauid, & sceptrum domus Israël: qui aperit, & nemo claudit: claudit, & nemo aperit: sit tibi adiutor, qui eduxit

*Ioan. 10.**Apo. 3.*

Ceremonies obseruees au Sacre

psal. 44.

vincitum de domo carceris, sedentem in tenebris,
& vmbra mortis: vt in omnibus sequi merearis eū
de quo Propheta Dauid cecinit: Sedes tua Deus in
seculum seculi: virga equitatis, virga regni tui. Et
imiteris eum qui dicit: Diligas iustitiam, & odio
habeas iniquitatem: propterea vnxit te Deus, Deus
tuus oleo lætitix ad exemplum illius, quem ante
secula vnxerat pię participibus suis Iesum Christū
dominum nostrum.

*Euocation des Pairs pour le Coronement
du Roy.*

Ce que dessus faiet messire Philippes Hurault
Comte de Cheuerny & Chancellier de France se
mit contre l'Autel le visage tourné vers le Roy, &
à haute voix appella les Pairs selon leur dignité &
ordre, les laiz les premiers, & puis les Ecclesiasti-
ques ainsi qu'ensuit.

Monseigneur le Prince de Conty qui seruez pour le
Duc de Bourgongne presentez vous à cet acte.

Monsieur le Comte de Soissons qui seruez pour
le Duc de Normandie presentez vous.

Monsieur le Duc de Montpensier qui seruez
pour le Duc d'Aquitaine presentez vous.

Monsieur de Luxembourg Duc de Pincey qui
seruez pour le Comte de Thoulouze presentez
vous.

Monfieur le Duc de Raiz qui feruez pour le Comte de Flandres presentez vous.

Monfieur le Duc de Vantadour qui feruez pour le Comte de Champagne presentez vous.

Monfieur l'Euefque de Nantes qui feruez pour l'Euefque Duc de Laon presentez vous.

Monfieur l'Euefque de digne qui feruez pour l'Euefque Duc de Langres presentez vous.

Monfieur l'Euefque de Maillezais qui feruez pour l'Euefque Comte de Beauuais presétez vous.

Monfieur l'Euefque d'Orleâs qui feruez au lieu del'Euefque Comte de Chaalons presentez vous.

Monfieur l'Euefque d'Angers qui feruez au lieu del'Euefque Comte de Noyon presentez vous.

Benediction de la Corone Royale.

Ladiète conuocation ainfi faiète , ledit Euefque de Chartres print sur l'Autel la grande Corone clofe , & la fousleua feul à deux mains sur le chef du Roy fans le toucher , & incontinent tous lesdicts Pairs y mirent les mains pour la foustener , & lors l'Euefque de Chartres la tenant en la main fenestre la benit difant ainfi,

COronet te Deus corona gloriæ, atque iustitiæ
honore, & opere fortitudinis, vt per officium
nostræ benedictionis † cum fide recta, & multipli-
ci bonorum operum fructu ad coronam peruenias

Ceremonies obseruees au Sacre
regni perpetui ipso largiente cuius regnum & imperium permanet in secula seculorum.

Coronement du Roy.

Après ladicte benediction l'Euesque de Chartres seul mit & assit la Corone sur le chef du Roy.

Les pairs y mirent tous les mains.

Ledit Euesque en le coronant dit ce qu'ensuit, tenant tousiours la Corone de la main fenestre.

Accipe coronam regni in nomine patris † & filij † & spiritus sancti † vt spreto antiquo hoste, spretoque; contagiis vitiorum omnium, sic iustitiam, misericordiam, & iudicium diligas: & ita iustè, misericorditer, & piè viuas, vt ab ipso domino nostro Iesu Christo in consortio sanctorum æterni regni coronam percipias. Accipe inquam coronam quam sanctitatis gloriam, & honorè, & opus fortitudinis intelligas signare, & per hanc te participem ministerii nostri non ignores, vt sicut nos in interioribus pastores, rectorèsq; animarum intelligimur, ita tu contra omnes aduersitates Ecclesiæ Christi defensor assistas, regniq; tibi à Deo dati, & per officium nostræ benedictionis in voce exultationis vice Apostolorum omniumq; sanctorum regimini tuo cõmissi utilis executor, perspicuusq; regnator semper appareas, vt inter gloriosos athletas virtutum gemmis ornatus, & præmio sempiter-

næ fœlicitatis coronatus cum redemptore ac saluatore nostro Christo, cuius nomen vicémq; gestare crederis sine fine glorieris. Qui viuit & imperat Deus cum Deo patre in secula seculorum. Amen.

Oraison apres le Coronement.

Oremus.

DEus perpetuitatis, dux virtutum, cunctorum hostium victor, benedic† hunc famulum tibi caput suum inclinantem, & proluxa sanitate & prospera fœlicitate eum conserua, & vbicunque pro quibus tuum auxilium inuocauerit citò adsis, & protegas; & defendas: tribue ei quæsumus domine diuitias gloriæ tuæ, comple in bonis desiderium eius, corona eum in miseratione & misericordia, tibi que Deo pia deuotione iugiter famuletur. Per Christum dominum.

Benediction apres ladicte oraison.

EXtendat omnipotens Deus dexteram suæ benedictionis, † & circundet te muro fœlicitatis, ac custodia suæ protectionis, sanctæ Mariæ, ac beati Petri Apostolorum principis, Sancti Dionysij atque beati Martini & Remigij omniumq; sanctorû intercedentibus meritis. Amen.

Indulgeat tibi dominus omnia peccata quæ gessisti, & tribuat gratiam, & misericordiam quam ab

Ceremonies obseruées au Sacre

eo humiliter deprecis, & liberet te ab aduersitatibus cunctis, & ab omnibus inimicorum visibiliũ & inuisibilium insidiis. Amen.

Angelos suos bonos qui te semper & vbique præcedant, comitentur, & subsequantur, ad custodiam tui ponat, & te à peccato, seu gladio, & ab omni periculorum discrimine sua potentia liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis, charitatisq; benignitatem conuertat, & bonis operibus te gratiosum & amabilem faciat, pertinaces quoque in tui insectatione, & odio, confusione salutari induat, super te autem participatio & sanctificatio † sempiterna floreat. Amen.

Victoriosum atque triumphatorẽ inuisibilibus atque visibilibus hostibus semper efficiat, & sancti nominis sui timorẽ pariter & amorem continuum cordi tuo infundat, & in fide recta, ac bonis operibus perseuerabilem reddat, & pace in diebus tuis concessa cum palma victoriæ te ad perpetuum regnum perducatur. Amen.

Et qui te voluit super populum suum constituere Regem, & in præsentis seculo fœlicem, æternæ fœlicitatis tribuat esse consortem. Amen.

Quod ipse præstare dignetur, cuius regnum & imperium sine fine permanet in secula seculorum. Amen.

Coronement du Roy.

41

Autre Benediction.

Episcopus.

Benedic† Domine Regem nostrum qui regna
omnium regum à seculo moderaris.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

Et tali eum benedictione glorifica, vt Daudica
teneat sublimitate sceptrum salutis, & sanctifica
propitiationis munere reperiatur locupletatus.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

Da ei a spiramine tuo cum mansuetudine ita re-
gere populum, sicut Salomonem fecisti regnum
obtinere pacificum.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

Tibi cum timore sit subditus, tibi que militet
cum quiete, sit tuo clypeo protectus, cum proce-
ribus & vbique gratia tua victor existat.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

Honorifica eum præ cunctis regibus gentium,

L

Ceremonies obseruees au Sacre

foelix populis dominetur, & foeliciter eum nationes adornent, viuat inter gentium nationes magnanimus.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

Sit in iudiciis æquitatis singularis, locupletet eum tua prædiues dextera, frugiferam obtineat patriam, & eius liberis tribuas profutura.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

Præsta ei prolixitatem vitæ per tempora vt in diebus eius oriatur iustitia, à te robustum teneat regiminis solium, & cum iocunditate & lætitia æterno glorietur regno.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

Quod ipse præstare, dignetur cuius regnum & imperium sine fine permanet in secula seculorum.

Chorus.

Amen.

Oraisons apres lesdictes Benedictions.

Oremus.

○ Mnipotens Deus det tibi de rore cœli, & de pinguedine terrę abundantiam frumēti, vini,

& olei: & seruiant tibi populi, & adorent te tribus. Esto dominus fratrum tuorum, incuruentur ante te filij matris tuæ, & qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur, & Deus erit adiutor tuus: omnipotens bene ✠ dicat tibi benedictionibus cæli desuper, in montibus & collibus, benedictionibus abyssi iacentibus deorsum, benedictionibus vberû, & vuarum, pomorumque. Benedictiones Patrum antiquorum Abraham, Isaac, & Iacob confortatæ sint super te. Per Christum dominum nostrum.

Oremus.

Benedic domine fortitudinē principis, & opera manuū illius suscipe, & benedictione tua terra eius de pomis repleatur, de fructu cælesti, & rore atque abyssi subiacentis, de fructu Solis & Lunæ, & de vertice antiquorum montium, de pomis æternorum collium, & de frugibus tetræ & plenitudine eius: benedictio illius qui apparuit in rubo veniat super caput eius, & plena sit benedictio domini in filiis eius, & tingat in oleo pedem suum, cornua Rinocerontis cornua illius, in ipsis ventilabit gentes vsque ad terminos terre: quia ascensor cæli auxiliator suus in sempiternum fiat. Per dominum nostrum Iesum Christum filium tuum. Qui tecum viuit & regnat in vnitæte Spiritus sancti Deus. Per omnia secula seculorum. Amen.

Ceremonies obseruees au Sacre
Conduiète du Roy à son throne Royal.

Le Roy estât coroné, & lesdictes oraisons acheues l'Euesque de Chartres le prist par la manche du bras dextre: & en la compagnie de tous les Pairs mettans autant qu'ils pouuoient les mains à sa Corone le conduit depuis le grand Autel par le chœur de l'Eglise iusques audict throne préparé au Iubé d'icelle.

En allant le Roy tenoit tousiours en ses mains le sceptre & verge de Iustice avec vn graue port tres-seant à sa majesté estant accompagné de douceur tellement empreinte en luy qu'elle ne se pourroit deposer par contraire habitude.

Au deuant marchoit ledict sieur Marechal de Matignon, l'espee Royale nuë en la main.

Mondit sieur le Chancelier seul le suiuior.

Après alloit monsieur le grand maistre, à la dextre duquel estoit monsieur le grand chambellan, & à la fenestre monsieur le premier gentil-homme de la chambre.

La queuë du manteau Royal estoit portee par le sieur de saint Luc.

Au bas de l'escalier à main droiète estoit Monsieur le Comte de Mauleurier Capitaine des Suisses de la garde, & les Heraluts teste nuë avec leurs cottes d'armes de marche en marches desdits escaliers.

Sur le hault de l'escalier droict estoit ledict sieur de Rhodes, & à l'autre escalier gauche ledict sieur de Surene avec leurs bastons.

Inthronisation du Roy.

Estans tous arriuez audict throne & hault siege preparé au pulpitre, le Roy tourna le dos contre la nef, & l'Euesque de Chartres le tenant tousiours luy dit ce qu'ensuit.

Sta, & retine à modò statum, quem huc vsq; paternâ successione tenuisti, hereditario iure tibi delegatum per auctoritatem Dei omnipotentis, & per præsentem traditionem nostram, omnium scilicet Episcoporum, cæterorúmq; Dei seruorum. Et quanto clerum propinquiorem sacris altaribus prospicis, tanto ei potiore in locis congruentibus honorem impendere memineris : quatenus mediator Dei & hominum te mediatorem cæli & plebis constituat.

Seance du Roy.

Ledict Euesque de Chartres tenant le Roy par la main le fit seoir, priant Dieu de le confirmer en son throne, rendre inuincible, & inexpugnable contre ceux qui iniustement s'efforcent de rauer la Corone à luy legitiment escheue. Nulle est aussi si bien appuyee qui ne puisse tomber en terre, ny

Ceremonies obseruees au Sacre

sceptre si ferme qui ne soit en hazard d'estre arraché des mains des plus braues princes, ny throne si solidement fondé qui ne s'esbranle & subuertisse en fin avec le temps sans son aide.

Prieres faictees apres que le Roy fut assis.

Versus.

Firmitur manus tua, & exaltetur dextera tua.

Responsor.

Iustitia & iudicium præparatio sedis tuæ.

Versus.

Domine exaudi orationem meam.

Respons.

Et clamor meus ad te veniat.

Versus.

Dominus vobiscum.

Respons.

Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Exod. 17.

DEus qui victrices Moyfi manus in oratione firmasti, qui quamuis ætate laceggeret, infatigabili sanctitate pugnabat: vt dum Amalech iniquus vincitur, dum prophanus nationum populus subiugatur exterminatis alienigenis hereditati tuæ possessio copiosa seruiret: opus manuum nostrarum pia nostræ orationis exauditione confirma. Habemus & nos apud te sancte Pater dominum,

saluatorem, qui pro nobis manus suas tetendit in cruce per quem etiam precamur altissime, vt eius potentia suffragante, vniuersorum hostium frangatur impietas, populúsque tuus cessante formidine te solum timere condiscat. Per eundem.

Baisé présenté au Roy par ledict Euesque de Chartres.

Ladicte oraison finie ledict Euesque fit au Roy tres-humble reueréce nuë teste, & le baïsa disant à haute voix par trois diuerses fois, V I V E L E R O Y.
A la derniere il adiousta viue eternellement.

Baisé présenté par les Pairs.

Les Pairs tant Ecclesiastiques, que Laiz luy firét mesme reuerence l'un apres l'autre, & le baisèrent avec pareille acclamation, puis se firent és sieges à eux preparez, les Ecclesiastiques à la dextre du Roy, & les Laiz à la fenestre.

Acclamation du peuple.

Le peuple assémlé en nombre indicible en la nef de l'Eglise oyant l'esiouissance des Pairs s'escria aussi tost de mesme allegresse à diuerses fois, & à si haute voix (V I V E L E R O Y) que le cry en mōtoit iusques au ciel pour prier Dieu d'adiouster à ses ans iours sur iours de generation en generation

Ceremonies obseruees au Sacre

I. Reg. 1.
en certaine esperance de ioye à l'aduenir d'un regne le plus doux, gracieux, & tranquille qui se peult souhaitter. Ainsi que faisoient les Israélites es Sacres de leurs Roys pour l'intime affection qu'ils leur portoient avec tout respect.

Son d'instruments.

Ceste priere fut accompagnée de melodieux son de toutes sortes d'instruments de musique avec clairons, hault-bois, trompettes, & tambours chacun recognoissant que le bon heur de tous en particulier dependoit de la publique & vniuerselle félicité.

Largeesse au peuple.

Durant ladicte acclamation fut faicte donnée par les Heraults de nombre de plusieurs pieces d'or & d'argent tant de la monnoye courante, qu'autres expressement fabriquees & marquees à l'effigie du Roy avec la date du iour & année de son tres-heureux Sacre & Coronement.

Cantique Te Deum.

Sa Majesté estant intronizée en son siege Royal l'Euesque de Chartres descēdit du pulpitre par l'escalier gauche, & à l'endroiēt de l'Aigle du chœur commença à haute voix (*Te Deum laudamus,*) qui fut

fut fuiuy & acheué en musique par la chapelle du Roy.

*Preparation de l'Euesque de Chartres
pour officier à la Messe.*

Pendant que l'on chantoit le Cantique *Te Deum*, l'Euesque de Chartres reuestu de decente chasuble se presenta à l'Autel, assisté du venerable Doyen de son Eglise maistre Loys Boucher, & du Reuerend pere en Dieu Ioseph Foulon Abbé de saincte Geneuiefue de Paris, ordónez l'un pour dire l'Epistre, & l'autre l'Euangil, ensemble de six Chanoines de ladicte Eglise pour luy ministrer en la celebration de la Messe.

Celebration de la Messe.

Ledit Cantique acheué la messe fut melodieusement commencee, à laquelle le Roy poulsé de religieuse deuotion assista avec manifeste demonstration des effects de sa saincte & tant salutaire cõuersion à la Chrestienté vniuerselle.

L'ordre y tenu.

La Messe fut dicte du iour qui estoit le premier Dimanche de Quaresme. A la premiere oraison & Collecte ordinaire furent adioustees les deux ensuiuantes.

Ceremonies obseruees au Sacre

QVæsumus omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noster Héricus qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa quibus decenter ornatus & vitiorum monstra deuitare, hostes superare, & ad te qui via, veritas & vita es gratiofus valeat peruenire.

DEus qui corda fidelium sancti spiritus illustratione docuisti, da famulo tuo Regi nostro Christianissimo in eodem spiritu recta sapere, & de eius semper sancta consolatione gaudere. Per dominum nostrum.

L'Epistre fut chantee par lediët Doyen, & l'Euangil par lediët Abbé.

*Deportement du Roy à la lecture
de l'Euangil.*

psal. 83.

Comme la disposition du corps ne soit moins requise au cult diuin, que celle de l'esprit, le Roy se souleua à la lecture de l'Euangil pour y donner deuote & attentiuë audience: A ceste fin luy fut ostee la Corone Royale de dessus son chef, & mise sur vn carreau à l'accoudoit du pulpitre par Monsieur le Prince de Conty representant le Duc de Bourgongne.

*Durât. lib.
4. c. 24.
Num. 25.*

Anciennement les Gentils-hommes souloient à ladiët lecture desceindre leurs espees en tesmoi-

gnage du zele & affection qu'ils portoient à la defence de la foy chrestienne y annoncee. Lors ceste deuotion estoit oculairemēt assistee des faueurs & graces diuines à toutes occurrences.

Presentation du texte de l'Euangil faitte au Roy pour baiser apres ladicte lecture.

Lediēt Abbé de Saincte Geneuiefue porta le texte au reuerendissime Archeuesque de Bourges, en l'absence des illustrissimes Cardinaux qui ont accoustumé de faire cet office quand ils assistent aux sacres des Roys.

Lediēt Archeuesque auant que presenter lediēt texte fit trois humbles reuerences à sa Majesté, sçauoir l'vne au pied de l'escharfaut du pulpitre, la seconde au milieu, & la troisieme au plus haut d'iceluy.

En s'en approchant prist lediēt texte des mains dudiēt Abbé, & le presenta à baiser au Roy.

Ce faitt le rendit audiēt Abbé pour le porter à baiser à l'Euesque de Chartres officiant & retourna au siege à luy ordonné au Iubé.

Descente du Roy pour aller à l'offrande.

Le Cantique de l'Offertoire diēt les Heraluts d'armes & Huiffiers de la chambre monterent au haut de l'escharfaut pour aller au deuant du Roy se

Ceremonies obseruees au Sacre
disposant de venir à l'offrande, & luy ayant fait les reuerēces en tel cas accoustumez descendirent incontinent.

L'ordre y tenu.

Premierement marcherent lesdits Heraults & Huiffiers.

Puis les Seigneurs commis à porter les hōneurs de l'offrande.

Après eux Monsieur le Chancelier.

Monsieur le Comte de S. Paul comme grand Maistre.

Monsieur le Marechal de Matignon representant Monsieur le Conestable.

Le Roy les suiuit enuironné des Pairs tenant en sa main dextre le Sceptre & en sa fenestre la main de Iustice.

Garde du Throne Royal en l'absence du Roy.

Sa Majesté estant allée à l'offrande, les sieurs grād Châbellam & premier Gentil-homme de la chambre demurerent au Iubé comme pour garder ledict Throne & siege Royal.

Honneurs & presents de l'Offrande.

Il y fut porté vin en vn vase d'or cizelé.

Vn pain d'argent.

Vn autre pain d'or.

Vne riche bourse garnie de treize pieces d'or chacune ayant d'un costé l'effigie du Roy avec ceste inscription,

HENRICVS QVARTVS FRANCORVM
ET NAVARRÆ REX. M. D. XCIIII.

Et en l'autre costé vn Hercules & en la circonférence la deuise du Roy en ces termes:

INVIA VIRTVTI NVLLA EST VIA.

*Noms des Sieurs qui portoient
lesdicts honneurs.*

Le sieur de Sourdis porta le vin.

Le sieur de Souuré le pain d'argent sur vn riche oreilier.

Le sieur d'Antragues le pain d'or sur vn mesme oreilier.

Le sieur Descars ladite bourse sur pareil oreilier.

*Arrivée du Roy à l'Autel poue y faire
son offrande.*

Le Roy estant arriué à l'Autel à ladicte fin, les Heraux & Huissiers, ensemble lesdits sieurs de Maignon, Chancelier, & Comte de S. Pol se retirèrent des deux costez, & firét places aux sieurs d'O, & de Roquelaure lesquels prindrent des mains du Roy l'un le Sceptre & l'autre la main de Justice pour l'en descharger.

Ceremonies obseruees au Sacre

Lors lesdits sieurs commis à porter les honneurs & presens les mirent l'un apres l'autre en la main du Roy qui les offrit à l'Autel, & bailla à l'Euesque de Chartres officiant.

Retour del'Offrande.

L'Offrande faicte le Roy reprist son Sceptre & main de Iustice, & s'en retourna en son throne accompagné comme dessus.

Acclamation des Chantres.

Les Chantres recommencerēt plus fort que deuant à s'escrier (VIVE LE ROY) afin d'exciter le peuple à le recognoistre pour son Prince souuerain legitimement receu par l'Eglise, & se disposer volontairement à luy rendre l'obeissance, fidelité, & soubmission deuës à sa Majesté tât de droict diuin, qu'humain.

Les sieurs ayans porté lesdites Offrandes s'en retournerent és lieux à eux preparez.

*Oraisons adioustees à la secrete du iour
apres l'Offrande.*

Ladicte Offrande faicte fut la Messe poursuiuite selon l'ordinaire du iour, & les deux oraisons ensuiuantes adioustees à la secrete aux fins y declarees.

MVnera quæsumus domine oblata sanctifica: vt & nobis vnigeniti tui corpus & sanguis fiat, & Henrico Regi nostro ad obtinendam animæ corporisque salutem, & ad peragendum iniunctum officium te largiente vsquequaque proficiât.

HÆc hostia quæsumus domine Regem nostrum Christianissimum tueatur, vt quæ te aspirate piè requirit, te largiente consequatur. Per dominum nostrum. &c.

Solennelle benediction.

Comme Dieu qui est le premier Prince, & Roy des Roys gouvernant par sa singuliere prouidence les dominations de ce monde, ait accoustumé d'estre protecteur des Roys par luy establis: L'Euesque de Chartres auant que dire à la Messe (*Pax Domini sit semper vobiscum*) le pria solennellement de benistre & conseruer le Roy qu'il a faiet seoir au Throne d'vn si grand & noble Royaume pour y paroistre & surexceller en toutes vertus seantes à vn genereux Prince, gouverner prudemment son Estat, & maintenir ses subiects en paix tranquile.

Pareille benediction fut donnee aux assistans à ce que recognoissans l'auctorité du nom Royal pleine de respect, & de Majesté ils rendissent au Roy tout honneur & obeissance pour paruenir en fin à l'eternelle felicité avec luy.

Ceremonies obseruees au Sacre

Forme de ladicte Benediction.

Benedicat ✠ tibi dominus custodiensque te sicut te voluit super populū suum cōstituire Regem, ita & in præsentī seculo fœlicem, & æternæ fœlicitatis tribuat esse consortem. Amen.

Clorum ac populum quem sua voluit opitulatione, & tua sanctiōne congregari sua dispensatione, & tua administratione per diuturna tempora faciat fœliciter gubernari. Amen.

Quatenus diuinis monitis parentes, aduersitatibus omnibus carentes, bonis omnibus exuberantes, tuo ministerio fideli amore obsequentes, & in præsentī seculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum ciuium consortio potiri mereantur. Amen.

Quod ipse præstare dignetur cuius regnum & imperium sine fine permanet in secula seculorum.

Et benedictio Dei omnipotentis patris † & filij † & spiritus † sancti descendat super vos & maneat semper. Amen.

Pax domini sit semper vobiscum.

*Pal. Max.
lib. 2. de
Inst. antiq.
c. 139.*

Comme les anciens souloient faire entre leurs proches parents certaines societiez, charisties, & festins solennels pour se maintenir en mutuelle amitié, & reconcilier si aucune dissension s'y glissoit:
Ainsi

Ainsi l'Eglise a le somptueux bancquet de la sacro-
 sainte Eucharistie auquel est perceu le vray Sacre-
 ment de paix, vnion & charité chrestienne par ceux
 qui sont enfans adoptifs d'un mesme Pere, regene-
 rez spirituellemēt en mesme lauoir de mesme eau,
 & du mesme S. Esprit, expirez du mesme sang de
 I E S V S C H R I S T, alimentez du mesme pain Eu-
 charistic, instruits de mesme doctrine, en mesme
 lieu & Eglise, maintenus en mesme foy, & mesme
 esperāce de salut. Pour ce le Prebstre baissant la pla-
 tine en la Messe prie specialement pour celuy qui la
 luy presente, puis pour toute l'Eglise militante en
 la maniere exprimee au Missel. Ce faict elle est por-
 tee de l'institution du Pape Leon 2. aux assistans
 pour baiser, comme si par ce signe il leur commu-
 niquoit la paix.

*c. Hoc Sa-
 cramentum.
 c. Quid dis-
 cordat. de
 consec. dist.*

*c. Pacem de
 consec. dist.
 2.*

Baiser de paix presenté au Roy.

Après *Pax Domini* chanté, le reuerēdissime Ar-
 cheuesque de Bourges & grand Aulmosnier de
 France qui auoit donné le texte de l'Euangil à
 baiser au Roy vint à l'Autel receuoir la paix deu-
 otement de l'Euesque de Chartres en le baissant à la
 iouë, & à l'instant il remonta au Iubé, & la presenta
 au Roy par le mesme baiser : Ce que tous les Pairs
 firent de leur part chacun en son ordre en signe de
 mutuelle vnion, accord & charité chrestienne, ainsi

Ceremonies obseruees au Sacre

1. *Ad Corinth. 16.* que S. Paul enjoignoit de se salüer reciproquemēt
Ad Rom. 12. en baiser saint, & d'auoir paix avec toutes person-
nes à ce qu'estās paisibles, le Dieu de paix fust touf-
2. *Ad Corinth. 13.* iours avec eux.

Postcommunion.

Après la Communion qui est vn cantique in-
feré au Missel selon l'office du iour pour la ioye &
consolation spirituelle de la perception de la sain-
cte Eucharistie par laquelle l'on est incorporé en
IESVS CHRIST attendant la parfaicte vnion
qui s'en fera au Ciel quand tous y seront vnis en-
semblement avec luy comme il est avec Dieu son
Pere, la Postcommunion (Collecte & Oraison
que l'Eglise fait à Dieu aux fins y contenuës) fut
dicte par l'Euesque officiant qui y adiousta pour le
Roy deux oraisons cy inferées.

Oraisons de la Postcommunion.

HÆc Domine oratio salutaris famulum tuum
Henricum Regem ab omnibus tueatur ad-
uersis, quatenus & Ecclesiasticę pacis obtineat trá-
quillitatem, & post istius temporis decursum ad
æternam perueniat hæreditatem.

PRæsta quæsumus omnipotēs Deus vt Rex no-
ster Christianissimus qui in tua protectione cō-
fidit, cuncta sibi aduersantia te adiuuante vincat.
Per dominum nostrum. .

Communion faicte par le Roy.

La Messe finie les Pairs Ecclesiastiques, & seculiers avec la compagnie estant au Iubé amenerent le Roy à l'autel pour communier.

Auant la Communion il entra en vn pavillon dressé ceste part à costé gauche pour se reconcilier avec ledit venerable Docteur Benoist son confesseur : puis se presenta en grande deuotion au deuât dudict Autel où Monsieur le Prince de Conty luy osta sa grande Corone pour la reuerence de la sainte Communion.

Les Pairs laiz osterent aussi de leur part leur parement de teste pour mesme occasion.

Le Roy ayant à genoux dit publiquement son *Confiteor* receut de l'Euesque de Chartres l'absolution en la forme de l'Eglise, & par ses mains communia en tres-grande humilité au precieux corps & sang de IESVS CHRIST soubs les deux especes de pain & vin avec admirable esiouissance & consolation de l'assistance.

*Corone remise sur le chef du Roy apres
la Communion.*

Ladicte Cōmunion faicte l'Euesque de Chartres luy remit sur la teste sa grande Corone Royale, & depuis en son lieu luy en remit vne plus legere &

Ceremonies obseruees au Sacre
moyenne qu'il porta en retournant à l'hostel episcopal.

Retour du Roy en son hostel.

Le seruice diuin entierement acheué le Roy retourna en l'hostel Episcopal vestu de ses habits & ornements Royaux en la mesme compagnie, ordre, & ceremonies qu'il estoit venu en l'Eglise pour y estre Sacré.

La grande Corone y fut portee deuant sa Majesté sur vn riche oreillier par Monsieur le Duc de Montbazon.

Le Sceptre par le sieur d'O.

La main de Iustice par le sieur de Roquelaure.

L'espee Royale nuë par le sieur de Matignon marchant le plus pres du Roy.

Renuoy de la sainte Ampoule au monastere de Saint Pierre.

Le Sacre paracheué, fut à l'instant ladicte sainte Ampoule honorablement ramenee par lesdicts Barons en ladicte Abbaye Saint Pierre & rendue aux Religieux de Marmoustier pour la reporter en leur monastere, ce qu'ils promirent de bonne foy faire, & depuis furent les panonceaux desdicts Barons posez au chœur de ladicte Eglise de Chartres, en perpetuelle memoire dudict Sacre, & lesdicts

Euesques & Barons deschargez de leurs promesses enuers lesdicts Religieux.

*Changement d'habits fait par le Roy
à son retour.*

Estant de retour entra en sa chambre pour chāger d'habits, lauer ses mains, & bailler sa chemise & gands à son grand Aumosnier, afin de les faire brusler pour se seruir des cendres au premier Mercredy de Quaresme à l'usage ordonné par l'Eglise.

Outre ce commāda que les habits Royaux destinez au Sacre fussent baillez en garde en la maniere accoustumee aux religieux Abbé & Cōuent de Sainct Denis en France.

Festin royal & ordre d'iceluy.

Sa Majesté estant reuestuë d'autres tres-somptueux habillemens se sid à table sur vn haut daiz préparé en la salle Episcopale, & ornee d'excellentes tapisseries sous vn grand daiz de singuliere estoffe.

La table dudiēt Seigneur estoit de neuf piedz de longueur vn pied plus haut que celles des Pairs, lesquelles furent dressées aux deux bouts de la sienne estant à sa dextre, & au bout plus prochain de luy l'Euesque de Chartres, & consecutiuelement les autres Pairs Ecclesiastiques en habits pontificaux & selon leur ordre.

Ceremonies obseruees au Sacre

A la gauche y auoit vne autre table pour les Pairs laiz reueftus des habits portez au Sacre.

Au deffoubs deſdites tables eſtoit dreſſee vne autre pour meſſieurs les Ambaſſadeurs eſtans lors à la ſuitte du Roy , Monsieur le Chancellier, officiers de la Corone , ceux qui auoiēt porté les honneurs, & autres Seigneurs ayans accouſtumé de ſeoir en telle aſſemblee.

Benediſtion de la table.

*Chryſoſt.
homil. 79.
ad pop. An-
tioch.
Idē in ope-
re imper-
feſt.
Homil. 14.*

L'Eueſque de Chartres la benit ſelon l'ancienne & louable couſtume des Chreſtiens, à ce que Dieu qui par ſa ſaincte prouidence nourrit toutes creatures en temps opportun , vouluſt donner aux aliments corporels vigueur, force, & vertu nutritiue, voire ſalubre pour luy en rendre louanges & aſtiōs de graces.

Forme de ladiſte benediſtion.

L'Eueſque dit parlant à l'aſſiſtance,

Benedicite.

Parce que de Dieu prouient l'effect de la benediſtion, luy fut reſpondu,

Dominus.

Puis il pourſuiuit en ces termes.

*Vos & ea quæ eſtis ſumpturi benedicat dextera
Chriſti.*

D'autant aussi que rien n'est decentement fait aux prieres tant publiques, que priuees sans le signe de la croix, il y fut interposé en disant, Augustin. tracta. in Ioan. 118.

In nomine Patris & Filij & Spiritus sancti.

Ordre du seruice.

Monfieur le Comte de Sainct Pol seruit de grand maistre, portant le baston hault, marchans deuant luy les maistres d'hostel les bastons bas.

Le sieur de Rohan de pannetier.

Le sieur Comte de Sancerre d'Eschançon.

Le sieur Comte de Torigni de Tranchant.

Les Gentils-hommes de la chambre porterent la viande.

Chacun seruice fut accompagné du son des trópettes, clairons, & haultsbois.

Entre les seruices la musique chanta tres-melodieusement.

Tant que le disné dura Monsieur le Marechal de Matignon representant monfieur le Connestable, fut tousiours debout au hault de la table du Roy, tenant en la main sur vn carreau de drap d'or l'espee Royale nue & droicte.

La grande Corone aussi y fut mise sur vn riche carreau, ensemble le Sceptre, & la main de Iustice.

Ceremonies obseruees au Sacre

Action de graces.

La nappeluee l'Euesque de Chartres dit les graces en ces termes.

Laus Deo, pax uiuis, requies defunctis.

Tu autem domine miserere nostri.

*Et beata viscera Marię virginis quę portauerunt
eterni patris filium.*

Elles furent redoublees en musique par les chätres du Roy, comme le feu Roy Henry III. (que Dieu absolue) les faisoit dire.

Math. 26. L'exemple en prouient de Iesus Christ qui dist hymne en la louange de Dieu son pere, apres le dernier souppé qu'il fit avec ses Apostres.

Retraicte du Roy en sa chambre.

Les graces dictes le Roy accompagné desdicts Pairs, tant Ecclesiastiques que lais, ambassadeurs, & susdits officiers de la Corone, se retira en sa chambre, ledict sieur de Matignon portant deuant luy l'espee Royale nue & droite.

La grande Corone avec le Sceptre & main de Iustice y furent pareillement portez par les sieurs à ce deputez.

Congé

*Congé donné par le Roy ausdicts sieurs
de se retirer.*

Le Roy estant retiré en sa chambre les licentia,
& permit de s'aller rafraischir & demeura pour le
reste du iour en son hostel.

Festin Royal fait aux Dames au souper.

Au soir le Roy en esiouissance de ce qui s'estoit
passé à ce iour, festoya somptueusement les Dames
cy apres denommées.

A sa table sid Madame sa sœur sous vn mesme
daiz.

Entre sa Majesté & elle y auoit quelque peu de
distance.

A la main droicte seoit Madame la Princesse de
Condé, avec Madame la Duchesse de Niuernois.

A la main fenestre au dessous de Madame estoit
Madame la Princesse de Conty avec Mesdames de
Rohan & de Rets.

Monsieur le Conte de Soissons y fit son estat de
grand Maistre, & deuant luy marchoiert les He-
rauts & maistres d'hostel.

La seruiette pour lauer les mains au Roy fut pre-
sentee à mondict sieur le Comte par le sieur de
Gouais du Tillet comme plus ancien des maistres
d'hostel seruans.

Ceremonies obseruees au Sacre

Ledit Seigneur Comte la presenta à Madame sœur du Roy ja assise, qui se leua de son siege pour la donner à sa Majesté.

Monsieur le Prince de Conty seruit de grand panetier, & porta le premier plat.

Monsieur de Longueuille seruit de grand eschançon.

Monsieur de Rohan de tranchant.

A madiète Dame sœur du Roy seruit de panetier Monsieur le Comte de Maueurier.

Monsieur de Mirepoix d'eschançon.

Monsieur le Comte du Lude de trenchant.

A chacun seruice sonnerent les trompettes, clairons, & tambours en signe d'allegresse & ioye publique.

Le souper finy, furent graces dictes en musique, apres lesquelles le Roy se retira en sa chambre suivy de madiète Dame sa sœur, & de messieurs les Princes, & mes Dames les Princesses, & autres Seigneurs & Dames qui auoient assisté au souper.

Quelque temps apres madiète Dame se retira en son logis : & le Roy l'ayât accompagnée iusqu'à la principale porte de la grand sale Episcopale se retira pareillement en sa chambre.

Closture du present Discours.

A DIEU auquel a pleu conduire à bonne fin ce tant célébré Sacre qui est le caractere, & publique aprobaton de la Royauté soit gloire, honneur, & action de graces aux siecles des siecles & à iamais. Prions instamment qu'il vueille sauuer le Roy & luy faire la grace d'vnir ses subiects en mesme foy, religion, cœur, volonté, affection & mutuelle concorde, les bien regir, deffendre & arrester en la fleur de son aage, & parfaicte disposition corporelle les sinistres desseins de ses ennemis enuieux de la grandeur & reputation Fraçoise, à ce que soubs son obeissance puissons voir gracieux changement és affaires publiques, & passer en saincteté & iustice le cours de la presente vie.



EPISTRE LXX. DE YVO EVESQVE
DE CHARTRES, SVR LE SACRE ET
Coronement des Roys de France, pour mon-
strer qu'ils ne sont astraincts de faire leur Sacre
à Rheims.

Nouerit sancta Romana Ecclesia, nouerint omnes
Ecclesia, ad quas murmur Rhemensium clerico-
rum peruenit, nos in consecratione Ludouici
Regis Francorum nihil nostrum quassisse, sed pro commu-
ni utilitate regni & sacerdotij consultè vigilasse. Erant
enim quidam regni perturbatores, qui ad hæc omni studio
vigilabant, vt aut regnum in aliam personam transfer-
retur, aut non mediocriter minueretur. Quod ne fieret, co-
operante Deo, & pro integritate regni, & pro tranquilli-
tate Ecclesiarum, quantum potuimus, præcauere studui-
mus. Vnde liori adscribendum videtur aut tumori, si
quis utili & honestæ actioni deroget, quam nec ratione
potest redarguere, nec consuetudine infirmare, nec lege
damnare. Si enim rationem consulimus, iurè in Regem est
consecratus, cui iure hereditario regnum competebat, &
quem communis consensus Episcoporum & procerū iam-
pridem elegerat. Præterea quæ ratio est Belgicorū, Regē
suum creare & consecrare, quamuis in alijs prouincijs
regnaturus sit, si ita ipsorū Regum volūtas & temporum

atque locorum opportunitas se obtulerit? Eadem est Celticorum & Aquitanorum, qui Belgiarum prouincie nihil debent, Regem suum, quamuis & in Belgica regnaturus sit, eligere & omne Regi debitum obsequium exhibere. Si verò ad consuetudinem recurrimus, quæ in exemplis maximè declaratur, respõdemus ex verbis Augustini, quia ratio exemplis anteponenda est, cui tamen & exempla concordant. Ecce rationem dedimus, quam apud eos æquè validam super hoc negotio inueniri non credimus. Addamus exempla rationi concordantia. Sicut enim legitur in gestis Francorum, diuisum est regnum inter Lotharij nepotes Clodouei: Charibertus & Guntrannus prouincias Celticorum & Aquitanorum acceperunt in regnum suum: & alter eorum Charibertus scilicet Parisium sibi sedem regiã posuit, & vsq; ad flumẽ Garunnam regnum suum extendit: Guntrannus verò Aurelianis sedem regiam sibi constituit, & Burgundiam (quæ Celticæ pars est) in regnum accepit. Isti reges quippe nullam à Rhemensi Episcopo benedictionem vel coronam acceperunt, sed à sacerdotibus prouinciarum quas regebant, sublimati sunt & sacrati. Postquã verò regnum Gallorũ in suam monarchiam reuocatum est deleta progenie Clodouei, Pipinus & filij eius Carolus & Carlomanus, nec Rhemis nec à Rhemensi Archiepiscopo in Reges sublimati sunt, nec inuncti. Ludouicus quoque Ludouici senioris apud Ferrarias, qui locus est in pago Senonensi, & vxor eius nullo presente Metropolitano à quibusdam Episco-

Epistre LXX. de Yuo

pis in Reges sunt consecrati & coronati. Unde in gestis Francorum ita legitur: Audientes Hugo Abbas & ceteri primates qui cum filiis quōdam senioris sui Ludouici agebant, Ludouicum nepotem cum uxore sua ad has partes venturum quosdam Episcopos miserunt ad Ferrarias monasterium, & ibi consecrari eos & coronari in Reges fecerunt. Item in gestis Francorum: Supererant duo filij Roberti Comitis Andegauorum, qui fuit Saxonici generis vir. Ex his senior Odo dicebatur, Robertus alter. Ex his maiorem natu Odonem Franci & Burgundiones, Aquitaniensēsque proceres congregati in vnum, licet reluctantem tutorem Caroli pueri, regni que gubernatorem, quem vnxit Vualterus Archiepiscopus Senonen̄. Item Carolus simplex in carcere positus, Rodolphum nobilem filium Ricardi Burgundionum Ducem, quem de fonte sacro susceperat, vna cum consilio Hugonis magni filij supradicti Roberti, & procerum Francorum in regnum sublimauit. Vnctus verò est in Regem ipse Rodolphus tertio Idus Julij Sueſsionis ciuitate. Post mortē Rodulphi regis, per Vvilelmum Archiepiscopū reductus est ab Anglia Ludouicus filius Caroli Simplicis in Franciam, & quarto Cal. Julij vnctus est in regem apud Laudunum. Post trāslationem verò regni Francorum in progeniem Hugonis magni Ducis, Robertus piissimus rex filius Hugonis regis Aurelianis in regem consecratus est & coronatus: Cuius filius Hugo iuuenis Compendij est vnctus, & in regem sublimatus. Ex his & huiusmodi

exemplis manifestum est, quòd Francorum reges non omnes in Rhemensì Ecclesia, vel à Rhemēsis Archiepiscopis sunt consecrati: sed multi in multis aliis locis, & à multis aliis personis consecrati sunt. Quæ omnia si retexerentur, & prolixam facerent orationem, & superfluum disputationem: cùm nullis scriptis vel exemplis probari possit, Rhemensem Archiepiscopum Francorum regem extra Belgicam vnxisse aut coronasse. Cùm ergo hæc eadem potestas sit cuiusque Metropolitanì in metropoli sua, mirum videtur quare vnus in propriũ jus ambiat vendicare, quod multorum constat esse commune: nisi fortè quis dicere audeat, maiorem vim sacramentorum esse apud alios quàm apud alios, quod schismaticũ esset, & unitatem Ecclesiæ diuideret. Hæc dicentes non reprehendimus institutionem Ecclesiasticam, per quam pax Ecclesiæ firmitus colligata est, cùm inferiores à superioribus sacramentorum dispensationẽ suscipiunt, nec vltra quàm sibi concessum est vsurpare præsumunt. Verùm ubi personarum æqualis est potestas, quarũ altera alteri nihil præter charitatem debet, si altera alteri jus suum vult detrahere & sibi soli arrogare sua quarens, decepta est seculi ambitione. Nos quippe, Rhemensì Ecclesiæ non inuidemus, & si reges Francorum erga eam habuerint tantam deuotionem, & malint à Metropolitano eius consecrari quàm ab alio, non repugnamus; non dolemus: immò super benedictionem eorum si non adesse contigerit, gratãter loco idiotæ amen respondebimus. Supradicta verò verborum

Epistre LXX. de Yuo

serie ostensum est in vñctione Ludouici Regis nihil nos fecisse contra morem. Restat vt ostendamus nihil nos fecisse contra legem: Lex quippe est præceptio vel prohibitio scripta ad communem vtilitatem referens quicquid iubet aut prohibet. Contra hanc ergo nihil fecimus: quia nulla contradictione prohibiti, communi vtilitati in hoc facto charitate suggerente consulimus. Si verò priuilegiis nittur Rhemēsis Eccl. sia, illa priuilegia apud nos nulla sunt, quia nec in generalibus conciliis nobis audientibus sunt recitata, nec ad Ecclesias nostras epistolari maturitate directa. Et vt manifestius dicamus nulla nobis familiari vel publica relatione propalata. Illius ergo legis præuaricatores non sumus, cuius auditores nunquam fuimus. Quæ tamen si audita esset, nihil nobis obesse deberet. Lex enim iusta debet esse & possibilis, loco & tempori congruens. Iusta si sit, Deus scit. nos autem interim nec iniustam approbamus, nec vt iniustam condemnamus, quã adhuc ignoramus. Possibilis verò nõ erat, quia cõsecratio regis Rhemis Archiepiscopo Ecclesie nondum inthronizato sine summa perturbatione & sanguinis effusione celebrari non poterat. Loco non conueniebat, quia ciuitas sub anathemate posita erat. Tempori opportuna non erat, quia si consecratio Regis differretur, regni status & Ecclesie pax grauiter periclitaretur. Quod ergo fecimus, salubri deliberatione & prouida dispensatione fecimus, nulli inuidentes, nullius nobis auctoritatem arrogare molientes, sed nos intra terminos nostros simplici oculo cohibentes.

bentes. Sentiant aliter qui volunt: non timemus tribunal terreni iudicis, quia securos non facit conscientia nostra ante tribunal interini cognitoris. Nouimus enim quia necessaria dispensationis modus nulli unquam sapientium displicuit, quam non solum priuatę leges, quibus nec fidei veritati, nec morum honestati consulitur, sed etiam leges generales contra hæreticos vel sceleratos promulgare admittunt, quando maioribus malis amouendis melius subuenit moderatio sincera charitatis, quam rigor indiscretę seueritatis. Hęc primò ex auctoritate Evangelica, dehinc ex actibus Apostolorum, tertio ex Epistolis Apostoli, postremò ex decretis Romanorum Pontificum, ceterorumque orthodoxorũ patrum sententiis facile probarentur, nisi prolixitas Epistolę modum excedere videretur.



VERSION DE LADICTE

Epistre en François.

Cache la saincte Eglise Romaine, & les autres qui ont ouy parler de la plainte du Clergé de Rheims, Qu'au Sacre de Louys, Roy des François, nous n'auons rien apporté de nostre particulier, mais auons prudemment veillé pour l'vtilité du Royaume de France & de l'Eglise. Car il y auoit quelques perturbateurs de l'Estat qui s'estudioient

Epistre LXX. de Yuo

du tout, ou à le transferer en vne autre personne, ou à le diminuer & desmembrer. Si auons empesché de tout nostre pouuoir que cela n'aduinst, tant pour la conseruation du Royaume en son entier, que pour le repos vniuersel de l'Eglise. Pourquoy il semble qu'il faille imputer à enuie & à orgueil si quelqu'un blasme vne action tant vtile & louïable laquelle ne se peut reprendre par la raison, ne infirmer par la coustume, ne condamner par la loy. Car si nous regardons la raison, celuy-là est legitime-ment sacré Roy auquel par droit hereditaire le Royaume appartient, & qui a esté approuué du cõmun consentement des Euesques & des Princes. D'auantage la mesme raison que les Belges ont de vouloir creer & sacrer leur Roy, si ainsi la Majesté le veut & l'opportunité des tẽps & des lieux le requiert, encores qu'il doïue aussi regner en d'autres Prouinces que la leur: ceste mesme raison assiste les Celtes & Aquitanois (qui ne cedent en rien aux Belges) de desirer cognoistre celuy qui les doit regir & gouerner, & luy offrir leur seruice, combien qu'il doïue aussi regner en la Belgique. Que si nous recourons à la coustume qui consiste principalement en exemples, laquelle S. Augustin dit ne deuoit estre preferee à la raison: nous trouuerons que les exemples s'y accordẽt. Voila donc la raison que nous en rendons & croyons qu'elle ne se trouuera

si forte de leur part en ceste affaire. Adioustons les exemples s'accordans à la raison. On lit és histoires de France que le Royaume fut diuisé entre les enfans de Lothaire qui estoient petits fils de Clovis, & que Charibert & Guntran eurent les Prouinces des Celtes & Aquitanois pour y regner: L'vn d'iceux assauoir Charibert establit à Paris son siege Royal & estendit son Royaume iusques au fleue de la Garonne: Guntran constitua son siege Royal à Orleans & fut Roy de la Bourgongne qui est vne partie de la Celte. Ces Roys ne receurent aucune benediction ou couronnement de l'Euesque de Rheims: mais furent esleuez & sacrez par les Euesques des prouinces sur lesquelles ils commandoiēt. Depuis quand le Royaume des Gaulois fut reüny en sa monarchie la race de Clouis esteinte, Pepin & ses enfans Charles & Carloman ne furent oingts ou sacrez Roys ny à Rheims ny par l'Euesque de Rheims. De mesme Louys le vieil & sa femme furent courōnez & sacrés à Ferrieres, qui est vn bourg au diocese de Sens, par quelques Euesques sans estre assistez d'aucun Metropolitan. Dōt se lit aux actes des François que Huges Abbé & les autres principaux du Royaume qui estoient à la suite du feu Roy Louys leur Seigneur entendans que Louys son petit fils avec sa femme deuoit venir en ces quartiers-là, enuoyerent certains Euesques au

Epistre LXX. de Yuo

monastere de Ferrieres & là les firent sacrer & coroner Roys. Et encores és Croniques de France. Il estoit demeuré deux fils à Robert Comte d'Anjou qui estoit de la race des Saxons: L'aîné d'iceux s'appelloit Eudes, & l'autre Robert: Les plus apparans Seigneurs des François, Aquitanois & Bourguignons assemblez esleurent Eudes l'aîné malgré luy tuteur à Charles, que Gautier Archeuesque de Sens oignit & corona. Item Charles le Simple estat en prison esleua au throne royal, Raoul fils de Richard Duc de Bourgongne duquel il estoit parain, & ce par le conseil de Hugues le grand fils dudict Robert & des grands Seigneurs de France, & fut le dict Raoul oingt Roy en la ville de Soissons le treziesme iour de Iuillet. Apres la mort du Roy raoul, Guillaume Archeuesque fit reuenir d'Angleterre en France, Louys fils de Charles le Simple, & le vingthuitiesme de Iuin fut sacré Roy à Laon. Plus apres que le Royaume de France fut transferé en la race de Hugues le grand, Robert le Piteux fils du Roy Hugues fut sacré & couronné Roy en la ville d'Orleans duquel le fils nommé Hugues le Jeune fut oingt Roy à Compiègne. De tels & semblables exemples il est manifeste que tous Roys de France, n'ont esté sacrez dans l'Eglise de Rheims ny par l'Archeuesque de Rheims, mais plusieurs en plusieurs autres lieux & par plusieurs autres person-

nes. Toutes lesquelles choses si elles estoient amplement deduiçtes, feroient vn trop long discours & vne dispute superflue, veu qu'il ne se peut prouuer par aucuns escrits ou exemples, que l'Archeuesque de Rheims aye oingt ou couronné quelque Roy hors la Prouince Belgique. Aussi estant vne mesme puissance attribuee à chacun Metropolitain en sa ville Metropolitaine, c'est chose estrange, qu'vn seul se vueille approprier & vendiquer ce droit lequel on void estre commun à plusieurs, si ce n'est que quelqu'vn ose dire que les Sacremens ont plus de pouuoir chez les vns, que chez les autres, qui seroit vne propositiõ schismatique & troublant l'vniõ de l'Eglise. Difans ces choses nous ne reprenons l'institution Ecclesiastique par laquelle la paix de l'Eglise est plus estroitement liee, quãd les inferieurs reçoient la dispence des Sacremens par les superieurs, & ne presument d'vsurper plus qu'il ne leur est permis: Mais là où la puissance des personnes est egalle desquelles l'vne ne doit à l'autre rien que la charité, si l'vne veut oster à l'autre son droit & l'attribuer à elle seule, cherchant ce qui luy appartient, elle est deceuë de l'ambition du siecle. Quant à nous, nous ne portons point d'enueie à l'Eglise de Rheims, & si les Roys de France ont eu telle deuotion enuers elle, & ont mieux aimé estre sacrez par le Metropolitain d'icelle, que

Epistre LXX. de Yuo

par vn autre, nous ne le debatons point, nous n'en ferons point marris: Au contraire s'il aduenoit que nous trouuassions en lieu où l'on vousist augmenter ses benedictions nous respondrons tres-volontiers comme le moindre du peuple, Amen.

Par ce que nous auons dict cy dessus a esté monstré qu'au Sacre du Roy Loys nous n'auons rien fait contre la coustume. Il reste que nous montrions que n'auons rié fait contre la loy. Car loy est ou vn commandement ou vne deffence escrite qui rapporte à la cōmune vtilité tout ce qu'elle ordonne ou deffend. Nous n'auons donc rien fait contre icelle; d'autant que n'y ayant aucune loy qui nous deffende de faire ce qu'auons fait en cet affaire, nous auons pourueu à la commune vtilité selon que la charité nous y a meuz & poussez. Que si l'Eglise de Rheims se fonde sur les priuileges particuliers, ils sont de nul effect enuers nous par ce qu'ils n'ont esté leuz en noz presences aux Conciles generaux, ny adressez à nos Eglises par mandemens meurs & deliberez & (pour le dire plus clairement) ils ne sont venus à nostre cognoissance, ne par priué & familier, ne par public rapport & recit. Nous ne sommes partant preuaricateurs d'vne loy de laquelle nous ne fusmes oncques auditeurs: Et toutesfois quand l'aurions entenduë, elle ne nous pourroit preiudicier. Car la loy doit estre

iuste, possible & conuenable au lieu & au temps. Dieu sçait si celle-cy est iuste. Ce pendant pour nostre regard nous ne l'approuuôs pas comme iuste, & ne la condanions pas comme iniuste, d'autant que nous l'ignorons encores. Peut estre qu'elle n'estoit pas possible attendu que le Sacre du Roy ne se pouuoit faire sans grand trouble & effusion de sang à cause que l'Archeuesque de Rheims n'estoit encores inthronisé. Cela ne conuenoit au lieu, car la ville estoit excommuniee, & n'estoit commode par ce que si le Sacre du Roy eust esté differé, l'Estat du Royaume & la paix de l'Eglise eussent esté en danger. Ce que donc nous auons fait, nous l'auôs fait avec meur cōseil & prouidēce, sans que nous ayons porté enūie à aucun, ou que nous ayons eu volonté de nous attribuer la puissance qui ne nous appartenoit pas, ains de nous contenir en noz bornes & limites d'vn œil simple. En pense autrement qui voudra. Nous ne redoutôs le tribunal d'aucun Iuge terrien, pour ce que nostre conscience nous rend assurez deuant le Iuge qui cognoist noz plus secretes pēsees, & ce que nous auons dans le cœur. Car nous sçauons bien que les hommes sages n'ont iamais fait difficulté de se dispenser en cas de necessité. Ce que non seulement les loix particulieres esquelles il ne s'agist de la verité de la foy ne de l'honesteté des mœurs, mais aussi les loix genera-

Tesmoignage de l'Huille celeste

les faiçtes contre les heretiques & meschans reçoivent & permettent d'autant que la moderation de sincere charité est plus propre pour obuier à plus grands maux que la rigueur d'une indiscrete feuerité. Chose qui se pourroit prouuer premierement par l'auctorité Euangelique, puis par les Actes des Apostres, en tiers lieu par leurs Epistres, & finalement par les Decrets des Papes Romains & resolutions des anciens Peres orthodoxes, n'estoit que la longueur excederoit la capacité d'une Epistre.

*TESMOIGNAGE DE L'HVILLE
CELESTE ENVOYEE A S. MARTIN
Euesque de Tours, & gardé en la sainte Ampoule
de l'Abbaye de Marmonstier.*

Extrait du premier liure de Sulpitius Seuerus
de la vie de S. Martin Euesque de Tours,
où entre plusieurs miracles est
celuy qui s'en suit.

E*Psè autem cùm casu quodam esset de cœnaculo deuolutus, & per confragosos scalæ gradus decidens multis vulneribus esset affectus, cùm exanimis iaceret in cellula, & non modicis doloribus cruciaretur, nocte ei Angelus visus est eluere vulnera, & salubri unguento contusi corporis superlinire liuores: atque ita postero die restitutus*

restitutus est sanitati, vt nihil vnquam pertulisse incommodi putaretur.

Autre extraict du second liure de Fortunatus
Euesque de Poictiers des actes
dudiect S. Martin.

I*Pse etiam casu scalarum vertice lapsus
Dinumeransque cadendo gradus, capitè, ore relisus,
Attritus membris, descendens saltibus amplis,
Multorum medicus quamplurima vulnera portans,
Dum cellæ recubat grauitè, sub nocte sopora
Peruigilis domini venit Angelus aère fusus:
Vlcera quæque viri tractans, dum singula palpat,
Tangens membra manu solidat vestigia gressu.
Excutiturque lues fugitiuo tabida saltu,
Et subitò laceros rediit cutis vna per artus:
Crastinus incolumi processit corpore comptus,
Angelicamque fidem testis præsentia fecit:
Nec perferre pium longinqua flagella decebat,
Quando flagellari grauitè non pertulit vllum.*

Autre extraict de Paulinus en la vie de S.
Martin liure 2.

M*Iramur subitò tam multa & magna videntes,
Archiatri fomenta pij, miremur & illam
Quam meruit medicus Christo medicante medelam.
Namque ad sublimem nitens conscendere partem
Qua domus excelsis pendeat fulsa columnis,*

Tesmoignage de l'Huille celeste

*Lubrica dum scalis fixit vestigia, pronus
 Corruit, & crebram gradibus renouando ruinam,
 Colliso terram conlapsus pondere pressit.
 Ecce autem praefracta truci dum membra dolore
 Pressa gemunt, subita afflicto solatia portans
 Angelus adsistit sacro venerabilis ore,
 Abluere infusus festinans vulnera lymphis:
 Paulatim oblati contingens ubere succi
 Perducens tenuem tactu leuiore liquorem,
 Vnderigat, tacitam properi sensere medelam
 Membra, simul madidis mollito corpore venis:
 Confestimque artus stabiles viguere, fugati
 Vndique mandato Domini cessere dolores.*

Autre extraict du sermon d'Albin autrement
 dit Alcuin, Precepteur de Charlemagne
 touchant les miracles de S. Martin.

*I*dem quoque Sanctus Martinus cadens per gradus
 Igrauiiter pene attritus membris, nocte ab Angelo ad
 integram restitutus est sanitatem.

VERSION DESDITS EXTRAICTS
en François, & en premier lieu de celuy de
Sulpitius Seuerus.

SAinct Martin estant forty d'une châtre haute
 tomba du haut d'un eschaliér, & comme il
 fut griefuement blessé gisant demy mort en sa châtre.

bre tourmenté de grandes douleurs, vn Ange luy apparut esluoyant ses playes par vn onguent salutaire, de façon qu'il fut guery le lendemain : tellemēt que l'on pensoit qu'il n'eust enduré aucun mal.

Du 2. liure dudiēt Fortunatus.

Estant aussi par accident tombé du haut des eschelles froissé à la teste, ayāt les membres rompus descendant d'vn lieu haut, luy medecin de plusieurs, porta plusieurs playes, & estant couché en sa cellule, tourmenté cruellement, la nuit vint l'Ange du Seigneur veillant maniant ses playes, & tastant doucement son mal qui luy remit les membres, & la peau, si qu'il chemina le lendemain sans aucune apparence d'auoir esté blessé, dont y a tesmoignages des personnes presentes, estant ce personnage plein de pieté préparé comme il deuoit à receuoir les fleaux d'aduerité, & n'ayant iamais refusé d'en endurer.

Du Sermon dudiēt Alcuin.

LE mesme S. Martin tombant du hault des degrez fut presque froissé de tous ses membres, & la nuit ensuyuant par vn Ange fut remis en son entiere santé.



CEREMONIES OBSERVEES EN
LA RECEPTION DV COLLIER DE
l'Ordre militaire du benoist S. Esprit par le tres-Chre-
stien Roy HENRY DE BOVRBON IIII. de
ce nom en l'Eglise de Chartres xxviij. de Feurier mil
cing cens quatre vingts quatorze.

LE Roy voulant suiuant les statuts dudiect ordre receuoir au lendemain de son Sacre lediect Collier par les mains dudiect Euesque de Chartres Messire Nicolas de Thou qui l'auoit Sacré, vint pour ce faire en ce iour à trois heures de releuee en l'Eglise de Chartres pour ouir les vespres du Sainct Elprit, assisté des Officiers, Prelats, Commandeurs & Cheualiers dudiect ordre, vestus de leurs grands manteaux, & ayans leurs grâds Colliers au col, & y furent les ceremonies à ce requises par lesdicts Statuts exactement obseruees.

Lediect Euesque pontifia, & la chapelle du Roy y chanta à l'Aigle les Psalmes en musique.

Au chant du Cantique (*Magnificat*) lediect Euesque ayant baisé & encensé le maistre Autel porta l'encens à sa Majesté en son siege de parade à la premiere chaize du chœur à costé droiict.

Après l'oraison du S. Esprit, & la benediction

Cerem. obseruees en la recep. du Collier du S. Esp. . 63
solemnelle impartie à l'assistance par ledict Euef-
que, le Roy entre vespres & complies vint vers le-
dict Autel pour prester le vœu & serment dudit
ordre comme chef & souuerain, grand maistre d'i-
celuy.

Ce qu'ayant fait & iuré entre les mains dudit
Euesque sur le texte du S. Euangil que tenoit Mes-
sire Philippes Hurault Comte de Cheuerny Chan-
cellier de France, & dudit ordre le signa ainsi
qu'ensuit.

FORME DV DICT SERMENT
& vœu.

Nous HENRY ROY DE FRANCE ET
DE NAVARRE iurons & voüons solem-
nellement en voz mains à Dieu le Createur de
viure & mourir en la saincte foy & religion
Catholique, Apostolique & Romaine comme à
un bon Roy tres-Chrestien appartient, & plu-
stost mourir que d'y faillir, de maintenir à ia-
mais l'Ordre du benoist S. Esprit sans iamais
le laisser decheoir, amoindrir, ny diminuer tant
qu'il sera en nostre pouuoir, obseruer les Statuts
& Ordonnances dudit ordre entierement selon
leur forme & teneur, & les faire exactement

*Cerem. obseruees en la recep. du Collier du S. Esprit.
observer par tous ceux qui sont & serōt cy apres
receuz, audict Ordre, & par expres ne contre-
uenir iamais, ny dispenser, ou essayer changer,
ou innouer les Statuts irrenocables d'iceluy:
Ainsi le iurons, voions, & promettons sur la
saincte vraye Croix & le S. Euangil touchez.*

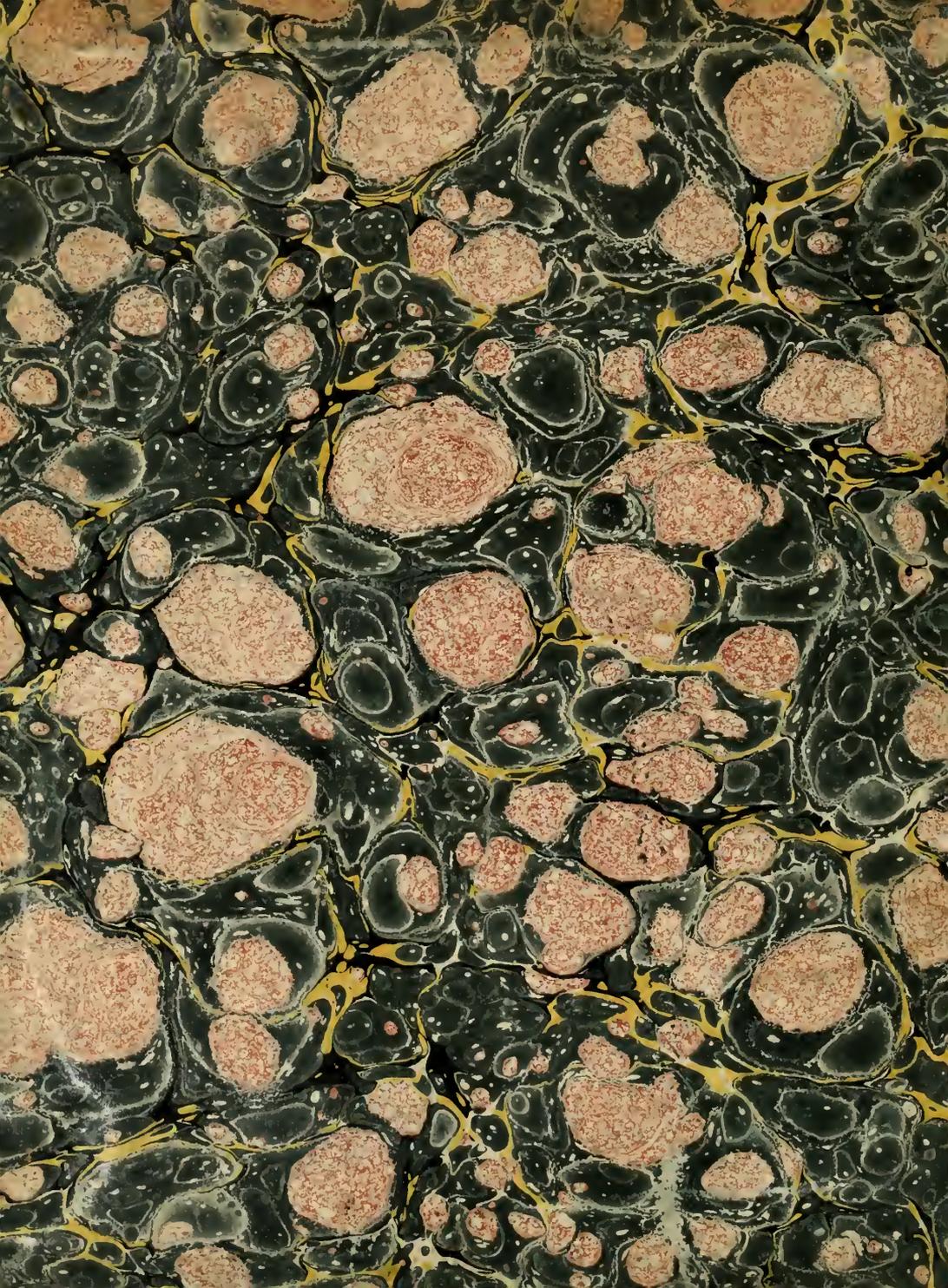
Lediēt Serment presté comme dessus le sieur de Rhodes vestit le Roy du grand manteau dudiēt Ordre, & lediēt Euesque luy bailla lediēt Collier en faisant le signe de la Croix, au nom du Pere, du Fils, & du Sainēt Esprit.

Le sieur de Beaulieu Ruzé grand Tresorier dudit Ordre mist és mains dudiēt Euesque vne Croix pour pendre au col à vn ruben de soye de couleur bleuë celeste, avec vn chapellet d'vn dizain pour presenter au Roy, qui les receut, & bailla en garde au sieur de Roquelaure.

Le Roy s'en reuint apres en sa chaise, où lesdiēts Prelats, Commandeurs, Cheualiers & officiers dudiēt Ordre luy allerent baiser les mains.

Complies acheuees sa Majesté s'en retourna à l'hostel Episcopal en la mesme pompe & suite qu'elle estoit venuë à l'Eglise.

F I N.



SPECIAL
DC
122.8
T52
11594

87-B
1082
Bound w/
87-B
2893
87-B
2894

THE GETTY CENTER
LIBRARY

